
[Le Messenger Newspapers](#)[Le Messenger](#)

4-7-1943

Le Messenger, 64e N 32, (04/07/1943)

Le Messenger

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-print>

Recommended Citation

Le Messenger Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Newspaper is brought to you for free and open access by the Le Messenger at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messenger Newspapers by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

LE MESSEAGER EN GRAND DEUIL

L'OEIL

La mort cause des vides partout, mais il y a de ces vides qui sont difficiles à combler, comme celui causé par le décès de M. Couture.

Ceux qui ont fait tant que M. Couture pour notre élément, et surtout depuis si longtemps, sans se décourager, doivent être archaïques. Il peut y en avoir eu, mais ils doivent être couchés dans la tombe depuis longtemps.

Le patriotisme est une chose qui mine l'existence humaine tout comme le feraient bien des activités surhumaines. On n'en meurt peut-être pas sur le coup, mais on finit par en être victime.

Les cinq dernières années d'inactivité furent plutôt une lente agonie pour notre directeur. Un homme qui avait été aussi actif qu'il l'avait été pendant plus de cinquante ans ne pouvait faire autrement que souffrir en lui-même de ne plus pouvoir, comme autrefois, mettre l'épau-le à la roue.

Une des plus belles qualités du regretté disparu fut celle d'aimer les enfants et de les vouloir tous heureux. Et de plus, M. Couture était un admirateur de tout ce que la nature nous a laissé dans ses paysages, dans sa faune, dans ses éléments. Or quelqu'un qui aime la nature, ses oiseaux, ses panoramas, son immensité, celui-là aime l'enfance et cache un trésor sans son cœur.

Monsieur Couture est passé de vie à trépas, sans bruit, tout comme il avait vécu, sans bruit.

Il y a des œuvres abondantes qui ont été créées il y a soixante ans et plus et qui ont disparu. Il y a des œuvres franco-américaines nombreuses qui ont été créées il y a très peu d'années et qui n'ont pu survivre. Mais l'œuvre du Messenger, soutenue laborieusement par M. Couture depuis une soixantaine d'années, a non seulement survécu, mais elle a prospéré, et cela sur le sol même des Etats-Unis.

Bien des pensées et des réflexions écrites de temps à autre par M. Couture auraient pu être compilées en un volume considérable qui aurait certes fait les délices de ceux qui sont avides de lectures. Mais notre directeur, toujours humble, préférerait voir ses pensées et réflexions servir plutôt à remplir les bas de colonnes. Rendre service sans déranger quel que ce soit, c'est tel qu'il était.

Bulletins de la Dernière Heure

Par la United Press

LONDRES — Un membre de la famille de banquiers internationaux Juifs de Rothschild vient d'arriver sain et sauf de Cannes, France, avec sa femme et ses deux filles, après avoir échappé aux agents de la Gestapo qui l'eussent envoyé en Pologne s'ils s'étaient emparés de lui. Le Baron Jacques de Rothschild dit que les Français défient ouvertement la Gestapo et dénoncent l'Allemagne et l'Italie en public, même s'il y a des Allemands et des Italiens présents.

NEW YORK — Tous les habitants de Salamanca, Chili, ont échappé à la mort lors du séisme qui a démolé la plupart des bâtisses de la ville.

RIO DE JANEIRO — L'aviation brésilienne a coulé un sous-marin axiste près de San Salvador, le 5 avril courant.

HOLLYWOOD — Betty Grable, actrice en vue, est entrée à l'hôpital pour y subir une opération — peu grave, assure-t-on.

LOS ANGELES — A cause d'un rhume et d'un épuisement nerveux, Mme Chiang Kai-Shek, épouse du généralissime chinois a dû retarder son départ pour la Chine.

LA PAZ, Bolivie — Le cabinet bolivien a publié un décret annonçant que l'Etat de siège existe entre la Bolivie et les pays de l'Axe. Cette décision coïncide avec la visite du Vice-Président Wallace à La Paz.

WASHINGTON — Cinq autres attaques aériennes ont eu lieu contre les positions japonaises de Kiska, dans les Aléoutiennes.

AUTRE VICTIME QUI SUCCOMBE

RIDDEFORD, Maine — (U.P.) — Un deuxième membre de la Garde-Côtière est mort dans un hôpital suivant l'inhalation de gaz de charbon hier. La victime est James McClure, 24 ans, de Fairview, Caroline du Nord. L'autre membre de la Garde-Côtière, Fred Fellows, 43 ans, de Somerville, Mass., fut trouvé mort dans son lit hier.

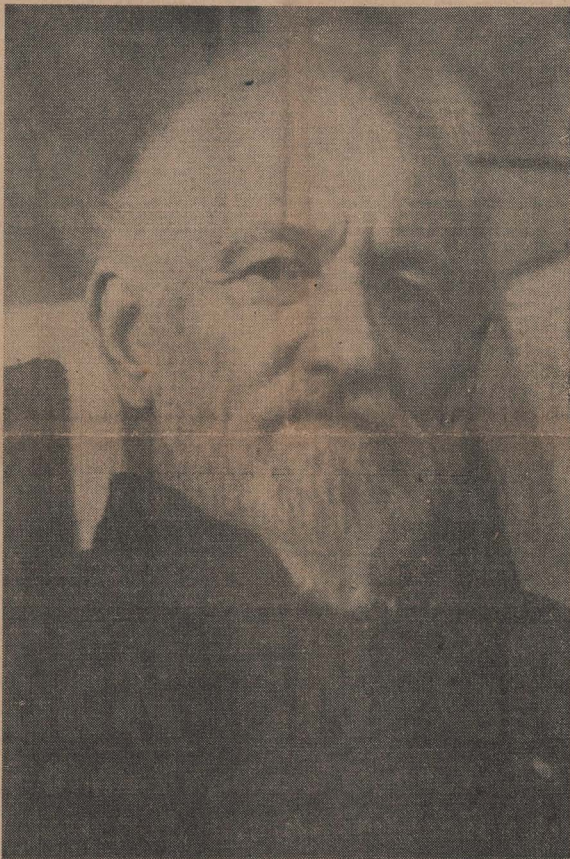
Les hommes étaient à bord d'un bateau ancré à Biddeford Pool. Les hommes furent les victimes d'un petit poêle de charbon dans le bateau.

Mort accidentelle à Charlton, Mass.

CHARLTON, Mass. — (U.P.) — Un homme de Middletown, Conn., est mort, victime apparemment, d'empoisonnement accidentel de carbone monoxyle. Francis J. Gendron, 32 ans, fut trouvé mort dans un automobile. Deux compagnons, Crawford H. Dickerson et Clarence R. Adie, tous deux de Middletown, ont survécu. Ils déclarèrent à la police qu'ils s'étaient arrêtés à côté du chemin pour dormir et qu'ils avaient laissé le moteur à fonctionner. Les trois hommes furent trouvés par un automobiliste qui passait.

Monsieur Jean-Baptiste Couture, directeur de notre journal, est décédé hier soir après une longue maladie.—Propriétaire de notre publication depuis cinquante-deux ans.—Une perte pour le journalisme, les arts et la musique.—Carrière fort bien remplie.

DES REGRETS UNIVERSELS



Cette photographie récente de notre regretté directeur nous le représente comme un vénérable patriarcat dont le visage exprime la bonté.

Un deuil profond vient de frapper le "Messenger" par la mort de son directeur, Monsieur Jean-Baptiste Couture, décédé hier soir à six heures et 10, à sa résidence, 166 rue Webster.

Le départ de notre directeur est une perte sensible pour notre quotidien aussi bien que pour le journalisme franco-américain, pour les arts et pour la musique. Depuis huit ans, Monsieur Couture avait abandonné la vie active et fiévreuse du journalisme pour refaire ses forces au milieu des membres de sa famille, tout en suivant de loin les progrès de l'œuvre à laquelle il avait consacré ses plus belles énergies depuis 1886.

Cependant, Monsieur Couture n'était certes pas homme à prendre un repos, et depuis le jour où il quitta son poste actif au Messenger jusqu'à ces derniers temps, il trouva moyen de consacrer bien des heures à la lecture de nombreuses revues, de nombreuses brochures et de nombreux journaux pour en faire des articles de rédaction qu'il nous faisait parvenir pour continuer d'alimenter SON journal.

Il n'est pas exagéré, en effet, de dire SON journal, car le Messenger fut bel et bien son œuvre. Son nom et celui de notre quotidien étaient synonymes. Les deux se connaissaient. L'un et l'autre se complétaient. On peut même dire que notre directeur avait si bien l'amour du journalisme qu'il lui fallait la vie intense de son journal pour en vivre lui-même, de même que le Messenger avait besoin de toutes les attentions de son directeur pour traverser avec succès cette période ardue, mouvementée, critique même parfois, qui se déroula de 1891 à 1934, année où le Messenger devint quotidien.

Monsieur Couture fut un artisan exceptionnel du journalisme franco-américain, et ce n'est qu'après avoir entretenu son œuvre avec soin, l'avoir soutenue et défendue jalousement, et l'avoir solidement établie, qu'il consentit de se retirer chez lui pour en suivre d'un peu plus loin la marche progressive comme quotidien, entre les mains de ses deux fils, MM. Faust et Valdor Couture, que leur père avait initiés depuis plusieurs années au rouage compliqué du journalisme et de l'administration. Ce dut être une consolation pour Monsieur Couture de voir ses propres fils, auxquels le courage ne manquait guère, continuer avec tant d'ardeur et de sincérité, cette œuvre unique, si émi-

nemment belle et si importante du journal de langue française, d'autant plus que, en l'année 1934, son journal, qui avait débuté comme hebdomadaire pour devenir successivement semi-hebdomadaire puis tri-hebdomadaire, pénétra audacieusement dans le domaine des quotidiens. Audacieusement est le mot, puisque nous étions alors dans la période de dépression. Mais, comme a dit le poète, aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années... et il y a de ces jeunes qui, pour leur coup d'essai, veulent des coups de maîtres!

La carrière de Monsieur Couture en fut une qui fera époque dans les annales de notre élément.

Notre regretté concitoyen a sans doute été à l'honneur dans certaines circonstances de sa vie, mais c'est parce qu'il avait été d'abord au labeur, à la peine et les quelques lauriers qui lui furent décernés peut-être un peu trop parcimonieusement, il les avait chèrement gagnés. D'ailleurs, Monsieur Couture était de ceux qui fuyaient les honneurs et qui préféraient surtout les laisser à d'autres. La modestie de notre directeur était bien connue et la sobriété de sa conversation en même temps que son affabilité envers tous, du plus éminent au plus humble, l'ont fait considérer à juste titre comme l'ami de tout le monde.

Si Monsieur Couture était modeste cela ne l'empêchait pas de consacrer ses quelques heures de loisirs à de grandes choses, mais toujours au bénéfice matériel ou moral des organisations qui lui étaient particulièrement chères. C'est ainsi que, musicien inné, il participa d'une façon active aux entreprises premières du Club Musical-Littéraire puis de l'Orphéon, à une époque où notre public réclamait à grands cris des spectacles tout français et des productions musicales de grande envergure: drames, mélodrames, opérettes et grands opéras. Non content de donner sa contribution artistique en dirigeant les productions musicales ou en y participant lui-même, Monsieur Couture consacrait de longues heures à préparer les différents groupes, voire même à les grimer. En somme, Monsieur Couture s'y livrait de tout son cœur.

Un détail qui prouvera davantage son dévouement pour l'art musical français, c'est que notre directeur, désireux de voir jouer, par un groupe de nos talents locaux de cette époque,

SYMPATHIES DE LA "JUSTICE"

M. J.-C. Bolduc, confrère-éditeur de "La Justice", de Biddeford, nous a communiqué ses sympathies à l'occasion du décès de M. J.-B. Couture, et il nous prie de les transmettre à la famille et particulièrement à MM. Valdor et Faust Couture, du Messenger.

L'opérette "Pinafore", de Gilbert et Sullivan, se mit résolument à la tâche et parvint à produire la traduction française de cette œuvre excessivement compliquée et difficile. Et la présentation fut un succès formidable.

Monsieur Couture a été, pour notre élément implanté en terre américaine, un défenseur énergique et convaincu, un ami désintéressé et loyal en même temps qu'un bienfaiteur.

BIOGRAPHIE

M. Couture naquit à Pictou, Co. Lévis, le 15 mars 1867, du mariage d'Olivier Couture et de Marie Hébert. Sa mère descendait de Louis Hébert, le pionnier de la colonisation au Canada. Il était d'une famille de 18 enfants et son père était instituteur et pendant un certain temps la famille résida au Labrador, après quoi elle retourna à Québec et M. Couture fréquenta l'école jusqu'à l'âge de 13 ans. Il fréquenta l'école normale, située alors au Château Frontenac. Pour payer ses frais d'éducation, il allumait les feux et balayait les planchers. C'est par ces débuts modestes que M. Couture devint ce qu'on peut appeler un "self-made man". Après avoir étudié à l'école normale, il devint apprenti au journal "L'Événement", de Québec, comme typographe, puis il vint s'établir à Lewiston à l'âge de 17 ans, en 1886.

Immédiatement, M. Couture trouva de l'emploi au "Messenger", journal qui était alors publié une fois la semaine, sur la rue Lincoln. Cinq ans plus tard, en 1891, M. Couture acheta le journal en société avec son beau-frère, M. Pierre Guilbault. Un peu plus tard, M. Couture en fut le seul propriétaire, et en 1909 l'établissement fut déménagé dans des ateliers plus spacieux, jusqu'à ce que, finalement, il fut établi à 223 rue Lisbon, endroit qu'il occupe depuis. Il y a quelques années, M. Couture obtint une licence pour le poste de radio WCOU situé au-dessus de l'établissement du Messenger.

En 1889, M. Couture épousa Mlle Clara Brunelle et de leur union naquirent cinq enfants: Valdor, trésorier et rédacteur sportif au Messenger; Faust, lieutenant dans les forces aériennes et gérant du Messenger et de WCOU; Mme Maynard Moulton, née Berthe, d'Auburn; Mme Sybille Coventry et Mme Yvette Hashan, de Lewiston. Le défunt laisse aussi sept petits-enfants: Jacqueline Coventry, Pauline Couture, Jean-Paul Couture, Constance Couture, Claudette Couture, Geraldine Moulton et Daniel Moulton, de Lewiston et Auburn. Il laisse aussi deux sœurs, Mme Arthur Reny, d'Auburn et Mlle Alphonsine Couture, de Lewiston; un frère, M. Xavier Couture, de Québec, ainsi que plusieurs neveux et nièces qui résident à Detroit, Mich., Montréal, Québec et Auburn.

Monsieur Couture ne s'est jamais occupé activement de politique, ce qui n'a pas empêché ses concitoyens de reconnaître ses mérites. C'est ainsi qu'il fut élu membre du conseil municipal de Lewiston pendant deux termes. Il fut aussi élu pour deux termes à la Législature d'Etat. Enregistré comme démocrate, M. Couture a plutôt été indépendant en politique. Il fut un des trois premiers membres de la Commission des Li-queurs de l'Etat du Maine, poste auquel il fut nommé par M. Louis J. Brann, alors gouverneur, en 1933. Il resta en fonction jusqu'en 1937.

Dans le monde du mutualisme, notre directeur fut aussi très actif. Il est membre de l'Institut Jacques Cartier, de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, de la Société des Artistes Canadiens-Français, du Cercle Canadien, du Club Musical-Littéraire et il fut un des fondateurs de la fanfare de l'Association Saint-Dominique.

En 1933, M. Couture fut décoré du titre d'Officier d'Académie par le gouvernement de France, au cours d'une cérémonie importante qui se déroula dans notre ville en présence du consul de France à Boston, M. François Brière. Cette décoration fut décernée à notre directeur en reconnaissance de l'apport précieux qu'il avait toujours apporté à la cause française dans la Nouvelle-Angleterre.

Monsieur Couture eut l'occasion, à deux reprises, de visiter l'Europe et au retour de chaque voyage il faisait part de ses impressions dans le Messenger. En une de ces occasions, le récit de ses impressions fit l'objet d'un volume qui fut très répandu et que notre directeur avait écrit dans un style bien à lui, un style ouvert, simple et de bon aloi, ce qui le rendait encore plus intéressant et qui en fit une excellente contribution au monde des lettres franco-américaines.

La nouvelle du décès de M. Couture a causé une profonde impression dans tous nos milieux. Malade depuis déjà plusieurs années, il était devenu évident, il y a quelques semaines, que sa constitution, si forte qu'elle était, ne pourrait résister plus longtemps. Monsieur Couture a souffert, beaucoup souffert depuis quelque temps et il s'est préparé à la mort avec un courage stoïque. Il est parti hier soir, entouré des siens, la paix dans l'âme, et avec la conviction d'avoir fait pour son élément un travail durable, et d'avoir donné aux nôtres un organe de protection, de sauvegarde. Il y a une dizaine de jours, il avait la consolation de revoir son fils, le lieutenant Faust Couture qui revenait hâtivement d'une randonnée périlleuse dans le Pacifique. Le départ du jeune lieutenant devait être un dernier adieu! Averti la nuit dernière du décès de son père, le lieutenant Couture arrivait à Lewiston ce matin.

La dépouille de Monsieur Couture est exposée au salon de l'établissement Fortin, 70 rue Horton. La date et l'heure du service seront annoncées plus tard.

Le personnel du Messenger désire exprimer à Madame Couture, ainsi qu'aux membres de la famille, et particulièrement à MM. Faust et Valdor Couture, ses condoléances les plus sincères dans ce deuil si cruel.

Les officiers et les membres de

L'ASSOCIATION DES VIGILANTS

s'inclinent respectueusement

sur la tombe de

M. JEAN-BAPTISTE COUTURE

défenseur loyal de notre élément.

Le Messenger

Membre de la United Press

Publié chaque jour, excepté le Dimanche et les Jours de Fête, au No. 225 rue Lisbon, Lewiston, Maine. LE MESSENGER n'est pas financièrement responsable pour erreurs typographiques, qui peuvent se trouver dans les annonces, mais toute annonce qui contient une erreur typographique, sera publiée de nouveau. Les annonces sont prises d'en avant de la date de leur insertion. LE MESSENGER se réserve le droit de refuser les annonces indésirables. Payez le porteur du MESSENGER à Lewiston-Auburn, 15 cents par SEMAINE chaque VENDREDI SOIR. Abonnement payable d'avance au BUREAU du MESSENGER comme suit :

TAUX D'ABONNEMENT	
3 MOIS	\$1.25
6 MOIS	\$2.50
UN AN	\$5.00
Par la poste en dehors de la Nouvelle-Angleterre	\$5.00
UN AN	\$5.00

Date d'abonnements vérifiée tous les trois mois



— NOTRE POLITIQUE —

Le but de cette Association est d'aider à préserver les idéals et traditions de notre pays, les États-Unis d'Amérique, pour réserver ses lofs et inspirer les autres à les respecter et leur offrir, et de toutes les manières de contribuer à faire de nous contrée une meilleure et plus grande nation.

LANGAGE DE CHEF CHRETIEN

On a souvent reproché aux chefs des nations d'ignorer trop souvent le nom, même l'idée de Dieu dans leurs actes et dans leurs discours officiels. Ce reproche, dans bien des cas, est très mérité.

Par préjugé, par respect humain, par crainte, par conviction quelquefois, ils s'arrangent pour ignorer complètement que les pays, comme les individus, sont soumis à la loi divine, qu'ils doivent, comme les individus, lui rendre un culte d'adoration et de reconnaissance, qu'ils doivent admettre l'action de la Providence, directrice suprême des événements, grands et petits. Même dans les moments les plus difficiles et les heures les plus angoissantes, on hésitait à prononcer ce nom.

La guerre, qui change beaucoup de choses, a porté les chefs comme les sujets à tourner leurs regards vers le Ciel. Beaucoup qui, hier encore, se riaient de cette intervention divine dans les événements terrestres, reconnaissent aujourd'hui la nécessité de recourir à Dieu. C'est un bon signe, même s'il en reste plusieurs qui refusent de s'amender.

Cette gêne envers Dieu, combien ne l'avaient-ils pas remarquée tristement dans les sombres jours de mai et de juin 1940, quand la France ployait sous le poids des armées de l'envahisseur? Dans les messages de ses chefs, on sentait la peur d'en appeler directement et humblement à Dieu. L'un d'eux, entre autres, dans une pensée qui a peiné les chrétiens, ne s'écrit-il pas: "Si un miracle est nécessaire pour sauver la France, je crois au miracle". Que n'écrit-il pas dit tout simplement: "Seul un miracle peut sauver la France".

Et quel ne fut pas la joie de tous les véritables amis de cette nation d'entendre, il y a une quinzaine de jours, le général Giraud conclure ainsi le discours qu'il adressait à ses compatriotes:

"Et maintenant, pour terminer, mes chers amis, permettez-moi de demander au Seigneur que la victoire soit prochaine. Qu'il empêche le retour des horreurs que nous avons vécues, que nous vivons encore, et qu'il donne aux hommes de bonne volonté le moyen de vivre en se tolérant, en se comprenant, en s'aidant; je n'ose pas dire en s'aimant. N'est-ce pas, cependant, l'ordre qui nous est tombé du ciel et que nous avons si souvent méconnu? Tâchons,

après cette tragique épreuve, de moins l'oublier et de mieux l'appliquer. Cela n'exclut pas l'énergie, croyez-en l'évadé de Koenigstein!"

Paroles magnanimes, langage de chef chrétien!

Puisse cet exemple en entraîner bien d'autres; puisse ce courage servir au bonheur futur de la France et de l'humanité éprouvée. L'Action Catholique.

EDEN PARLA EN FRANÇAIS

"Ma foi en l'avenir de la France est aujourd'hui inébranlable", a déclaré l'hon. Anthony Eden, ministre des Affaires étrangères d'Angleterre, dans son discours à la Chambre des Communes du Canada. Parlant en français dans le passage où il a fait allusion à notre ancienne mère patrie, M. Eden a, en outre, dit: "Bien des nations ont souffert douloureusement dans cette guerre. Pour la France—l'épreuve fut surtout dure et amère. Toute ma vie j'ai eu à la grandeur de la France, ma foi dans son avenir est aujourd'hui inébranlable."

S'exprimant au nom des peuples de l'empire britannique, le ministre des Affaires étrangères d'Angleterre précisait (en français toujours): "Pour notre part, nous n'avons qu'un désir, c'est celui de voir l'union rétablie parmi tous les Français, qui ont juré de se battre contre l'ennemi commun."

"Nous serons toujours prêts à leur prêter main-forte pour en arriver à cette fin. Car c'est le premier pas vers la régénération de la France. C'est le début d'un nouveau chapitre dans sa glorieuse histoire."

S'adressant plus particulièrement aux parlementaires du Canada français, notamment aux députés et aux sénateurs de la province de Québec, le ministre britannique des Affaires étrangères—toujours en notre langue—sur la détermination de l'Angleterre. "Il y a une chose", s'écria-t-il, "que j'aimerais vous faire savoir à propos de notre peuple britannique. C'est qu'après trois années de guerre, ce peuple ne montre aucun signe de faiblesse."

"Les Britanniques", clama-t-il, "sont unis dans une détermination tenace pour mener ce conflit à bonne fin, jusqu'au bout. Car ils ont pour eux la puissance, le courage et l'énergie".

"La diffamation d'avant-guerre de leurs ennemis qui les taxaient d'être un peuple épuisé et fini, a été refutée avec une vigueur achevée, incomparable dans l'histoire", tonna-t-il.

"Avant tout, le peuple britannique", poursuivit-il, "a un esprit très jeune. Vous pouvez compter sur lui, de l'Est à l'Ouest, jusqu'à la fin de la guerre, jusqu'à la paix victorieuse."

Une foule énorme se pressait non seulement sur le parterre de la Chambre, mais encore dans toutes les tribunes publiques et réservées pour entendre parler M. Eden. La scène aux Communes rappelait avec toute la différence de personnalité qui existe entre le premier ministre d'Angleterre et son ministre des Affaires étrangères, la fameuse journée de décembre 1941, où M. Churchill lui-même parla au Parlement du Canada.

C'est le premier ministre Mackenzie-King qui présenta M. Eden aux parlementaires canadiens.

(«Le Droit», Ottawa).

"Toutes les Nations-Unies demeureront unies dans le service de l'humanité".—W. L. Mackenzie-King.

Nous devons détruire l'ennemi et construire une vie nouvelle.—Timoshenko.

"Le jeune Américain est le meilleur soldat potentiel du monde".—Colonel L. P. Hunt.

ENTRE NOUS...

Réponse à "Cher Visage"

Mon amie,

De votre si intéressante lettre, je ne relève que le dernier paragraphe pour le livrer à la publication. Cependant, avant d'entrer profondément dans mon sujet, je vais faire un assez long détour afin de ne pas m'attirer le titre de "bigote" lequel n'a jamais pu me coiffer.

Si vous vous rappelez bien, il y a juste quatre ans qu'un volcan éclatait sous mes pieds. Jusque-là, tout comme d'autres, la vie m'avait bien donné des épreuves, mais j'avais eu la force de les surmonter. Je semblais avoir des muscles de fer et des nerfs d'acier. Je prenais vraiment plaisir à me mesurer avec la tempête, je courais même au devant d'elle pour la braver et la vaincre.

Depuis longtemps, du bonheur plein l'âme, de la joie plein les yeux, mon gousset bien garni, jouissant d'une superbe santé, possédant magnifiquement position, ayant des amis dans tous les coins de nos deux pays, un chant de reconnaissance et d'amour montait sans cesse de mon cœur à mes lèvres, s'en allant vers le Créateur des êtres et des mondes.

Je cherchais les malheureux dans tous les coins pour les aider de toutes façons. Je coupais en deux chaque dollar qui me tombait dans les mains pour en distribuer la moitié aux infortunés. J'appelaient ça: "payer mon bonus au bon Dieu" qui me donnait tant. Des milliers et des milliers de dollars tombèrent ainsi de mes mains pour aller jeter des étincelles de vie sur des fronts courbés sous le malheur.

Je pénétrais dans les foyers étrangers où le malheur régnait en maître et je me faisais l'illusion d'y laisser une traînée lumineuse. Voyez-vous, je n'étais pas celle qui recevait avec des sanglots dans la gorge, j'étais celle qui avait l'orgueil de pouvoir donner!...

C'était bien plus par égoïsme que par grandeur d'âme que je me contrais bonnet; si je faisais des heureux c'était pour assurer mon propre bonheur. Et le ciel semblait me regarder d'un regard approbateur, et je me croyais utile et nécessaire sur cette planète.

À l'annonce de l'arrivée d'avril 1939 la rafale arriva. J'essayai d'y tenir tête de toutes mes forces, de toute mon énergie, de toute ma ténacité, mais malgré mes efforts désespérés, elle me plaça dans un état qui, chaque jour, se serait aggravé en durissant presque tout mon sang. Du haut de mes armoiries 140 livres de poids, je tombai à 90! Je devins un cadavre ambulatoire avec le moral encore plus massacré que le physique.

Voyez-vous, je n'étais pas habituée à me faire coller les épaules au tapis! Cependant, avec la ténacité du bulldog, ma chair se cramponna à la terre pendant que mon âme désespérément tirait du côté opposé. Mon chant de reconnaissance et d'amour envers Dieu se tourna en cri de rage et de blasphèmes. Non, mille fois non, je n'avais pas mérité ce qui m'arrivait! À quoi ça sert d'être bon si on est récompensé de cette façon? Mes poings menés obéissent se lever vers le ciel!...

Après avoir réussi à reprendre quelque peu pied, je fis deux graves et longues rechutes d'où je crus que je ne pourrais plus jamais revenir.

Et dans cet enfer j'étais seule, toute fine seule! Seule, alors que dans mon cœur! Je ne pouvais pas avoir de tendresse, d'affection, de bons soins, de mots encourageants, de chaud foyer! J'étais toute fine seule à livrer une bataille désespérée, mais plus l'enfer, plus la révolte grandissait dans mon cœur! Je ne pouvais plus prier, je ne pouvais plus adorer Dieu que j'accusais de tous mes maux.

Mes économes fondirent rapidement dans la fournaise. Les notes des années s'imprimaient lourdement sur mon front rebelle. Sans cesse et sans cesse, votre question me venait aux lèvres: "Pourquoi Dieu veut-il tant de souffrances physiques et morales? Pourquoi ce même Dieu, qu'on dit être la bonté même, se montre-t-il si dur, si impitoyable?"

Et j'étais tellement sous

anti sous mes yeux, ne m'a pas appris comment vivre. Hier, l'enquête que nous avons faite Harry Harder et moi, m'a permis de noter dans ma mémoire l'aspect de la fenêtre qui est celle de la prison de Dolly Darbell. Mon cher Dravon, en sortant de chez M. Cecil Lilly, j'ai couru voir Harry Harder. Mais il n'est nulle part, ni à Scotland Yard, ni chez lui, ni chez moi, ni je ne sais où. Bref, je me désespérais quand une idée m'est venue: acheter une guide des environs de Londres, feuilleter les collections de cartes postales relatives aux châteaux qui avoisinent la capitale, cela m'a pris tout l'après-midi. Ah! d'abord, j'ai bien craint de ne pas réussir. Et puis la chance m'a servi: voici deux châteaux dont les fenêtres ressemblaient à la fenêtre que j'ai vue.

Très bien, j'ai visité ces deux demeures... je les fouillai s'il le faut, j'arrivai bien à retrouver Dolly Darbell!

Mon cher, remarquait Thom Dravon d'un ton de blâme à peine dissimulé, vous vous croyez en Amérique, vous vous supposez dans les plaines du Part West. Que diable! n'allez pas tout gâter par trop de précipitation! Adressez-vous à la police, prenez conseil de Harry Harder. Attendez.

Hélène Thom Dravon aurait parlé pendant de longues heures de cette manière sans pouvoir convaincre Jacques Faber.

ne le voudriez pas, n'est-ce pas? Quant aux autres points de votre lettre, j'essayerai d'y répondre brièvement un peu plus tard.

Un acteur vétéran décédé à Hollywood

HOLLYWOOD, Cal.—(UP)—Un vétéran acteur de la scène et du cinéma, Conrad Veidt, est décédé comme résultat d'une attaque cardiaque tard aujourd'hui—lorsqu'il était à jouer au golf.

HOLLYWOOD—(UP)—Une attaque cardiaque a réclamé la vie de Conrad Veidt, vétéran acteur de la scène et du cinéma, et fameux pour ses interprétations de rôles d'officiers d'armée allemande et autres caractères néfastes.

Veidt, qui était âgé de 50 ans, s'effondra lorsqu'il joua au golf avec Arthur Field, un producteur pour la compagnie Metro-Goldwyn-Mayer.

"Vers la fin de 1943, nous aurons 18 millions de femmes dans toutes les industries."—Paul V. McNutt.

Vous dames qui souffrez de Douleurs Cuisantes puis Sensations de Frisson

Si vous—comme nombre de femmes de 38 à 52 ans—souffrez de douleurs cuisantes, faiblesse, épuisement, nervosité, dépression "d'irégularité", et parfois de dépression mentale—jusqu'à la période fonctionnelle du moyen-âge dans la vie d'une femme—essayez immédiatement le Lydia E. Pinkham's Vegetable Compound. C'est le remède le mieux connu spécialement pour les femmes que vous puissiez acheter.

Le Pinkham's Compound est fameux pour soulager de telles douleurs. Pris régulièrement—il aide à refaire la résistance contre de tels ennuyeux symptômes. C'est aussi un bon tonique pour l'estomac.

Des milliers et des milliers de femmes—riches comme pauciers—ont rapporté du soulagement. Très souvent le Lydia E. Pinkham's Compound a obtenu à des femmes dans la quarantaine de vivre les plus heureux jours de leur vie. Suivez l'étiquette. Ça vaut la peine d'être essayé!

Revenant à Job. Il était bon. Il adorait Dieu parce qu'il possédait tout. Il était le plus heureux de la terre. Dieu en était content mais il ne lui avait rien donné. Tout en acceptant les épreuves, Job appela la mort car il ne croyait pas avoir mérité ce qui lui arrivait. Cependant, il ne pouvait savoir que c'était le démon, esprit des ténèbres, et non Dieu qui éprouvait sa foi. Finalement, Satan ayant tout épuisé, dut lâcher la proie dont la foi ne faiblissait pas sous les coups.

Et vous savez le reste de cette histoire.

Mon amie, je ne suis pas une dévote, encore moins une bigote mais je bénis l'inspiration qui m'a fait entrer dans cette église et qui m'a poussée à ouvrir cet ouvrage de prière à la page de Job. J'ai compris l'avertissement qui m'était donné et depuis je n'attribue plus mes épreuves à Dieu qui est la Bonté même.

C'est depuis que le calme est revenu dans mon âme en révolte: c'est depuis que l'amertume a quitté mes lèvres; c'est depuis que j'ai repris mon chant d'amour et de reconnaissance envers Dieu, et que Dieu qui ne donne nullement la souffrance et le malheur mais qui laisse leur volée libre aux êtres qu'il a créés, fussent-ils pur esprit ou esprit et chair.

Mon amie, si j'ai cru bon relever le dernier paragraphe de votre lettre pour le livrer au public, c'est que j'ai eu peur que nos dernières lignes aient pu jeter le doute, la révolte ou le désespoir dans de pauvres cœurs éprouvés. Il ne faut pas que cela soit. Vous

pourriez même dire que j'ai recouru à vous, Thom Dravon; je vous demande de rester à ma disposition au bout du fil téléphonique, on ne peut m'arrêter, etc.

—Vous me faites peur, interrompait Thom Dravon. C'était exact.

À ce moment, en écoutant les projets que l'enthousiasme Français lui exposait avec une ardeur qu'il ne dissimulait pas, Thom Dravon se sentait frémir.

L'aventure dans laquelle était engagé Jacques Faber était en tous points surprenante.

Il semblait assez, par l'extraordinaire vision obtenue à la longue, que Dolly Darbell était emprisonnée dans l'un des deux châteaux dont Jacques Faber s'était procuré une photographie. Cela était vraisemblable.

Mais qu'il y avait loin de cette constatation aux procédés que Jacques Faber voulait mettre en œuvre pour parvenir jusqu'à la prisonnière.

—Mon cher, remarquait Thom Dravon d'un ton de blâme à peine dissimulé, vous vous croyez en Amérique, vous vous supposez dans les plaines du Part West. Que diable! n'allez pas tout gâter par trop de précipitation! Adressez-vous à la police, prenez conseil de Harry Harder. Attendez.

Hélène Thom Dravon aurait parlé pendant de longues heures de cette manière sans pouvoir convaincre Jacques Faber.

Changement dramatique

WASHINGTON, (UP) 5.—En cinq ans, exactement la situation de sans-emploi de l'Amérique a fait un revirement dramatique.

Il y a cinq ans, le bureau du recensement fait remarquer, presque onze millions d'hommes se trouvaient sans emploi. Aujourd'hui, il y en a moins d'un million. Le bureau dit que ceci est proche du "minimum irréductible".

Dorénavant, dit-on, l'Amérique devra dépendre sur l'aide de personnes normalement enregistrées comme non-employables.

"Nous ne pouvons se permettre d'être trop optimiste au sujet du temps que nous exigeons pour occasionner l'effondrement de l'Allemagne."—Sir Owen Dixon

Elle se sent à bout...

Si votre alimentation ne contient pas suffisamment de fer pour maintenir la réserve d'hémoglobine (matière colorante) nécessaire à la vigueur du sang, prenez alors les PILULES ROUGES SIMARD. Sous une forme facilement assimilable, elles procurent du fer et accroissent ainsi l'hémoglobine (matière colorante) dans le sang; à son tour l'hémoglobine contribue à faire disparaître cette sensation de fatigue et de nervosité pouvant provenir d'une déficience de cette matière indispensable à la bonne santé du sang.

Les PILULES ROUGES SIMARD sont reconnues efficaces dans le traitement de l'anémie alimentaire causée par une absorption ou une assimilation insuffisante de fer dans la diète.

Attention! Veuillez faire usage des PILULES ROUGES SIMARD de la façon et à la dose indiquées sur l'étiquette. Refusez énergiquement toute substitution.

PILULES ROUGES SIMARD

Franco American Chemical Co., Ltd, 32 Oliver St., Boston, Mass

Chaleureux accueil des Alliés à Gabès

GABÈS, Tunisie. Dépêche retardée, (UP).— Les soldats fatigués de la huitième armée se baignent aujourd'hui dans la Méditerranée et prennent des bains de soleil sur les sables fins de la plage de Gabès avec de jolies jeunes filles françaises.

Les bombardements britanniques et américains ont ravagé la ville de Gabès mais la population a bien accueilli les troupes, après avoir souffert de l'occupation allemande.

Une jeune fille blonde de 19 ans, fille du gardien-chef contre les raids aériens prenant un bain de soleil sur la plage a déclaré que les Allemands ont bombardé la ville de Gabès la veille de l'évacuation des troupes afin de soulever la population contre les Alliés.



De "BURLESQUE" à "LADY BURLESQUE." Barbara Stanwyck réalisa son premier grand succès dans la pièce de la scène, "Burlesque". Après des saisons de succès à Hollywood, la jolie actrice revient au même local dans le film United Artists de Stromberg, "Lady of Burlesque". Mlle Stanwyck interprète le rôle de Dixie Daisy dans le film basé sur le fameux roman de Gypsy Rose Lee.

"La Femme Intrigante"

Numéro 75

(suite)
L'infirmier Job avait pris ses courses pour rejoindre Thom Dravon. Il était tout essouffé, le brave homme et pouvait à peine articuler:
—Je... je l'ai conduit au jardin. D'ailleurs docteur, vous me pardonnerez si j'insiste mais...
—Mais quel Job?
—Mais il m'a tout l'air d'un exalté.
—Eh gardez donc vos réflexions pour vous, soit que vous êtes. Sans s'occuper de la mine contrite que faisait, à ce moment, l'infirmier, Thom Dravon quittait le pavillon où se trouvait son laboratoire, et, tout courrant, se précipitait dans les jardins qui entouraient l'hôpital.
Là au beau milieu d'une allée déserte, un homme se tenait qui venait rapidement au devant du médecin:
—Qu'y a-t-il Faber? interrogeait Thom Dravon à son tour essouffé.
C'était Jacques Faber, en ef-

fet, qui venait de faire passer un mot à Thom Dravon, suppliant son ami de lui accorder d'urgence, deux minutes d'entretien pour "affaires plus que graves".
—Qu'y a-t-il? répétait Thom Dravon.
Et contemplant la physionomie de Jacques Faber, le docteur ajoutait amicalement:
—Pas de mauvaises nouvelles, je pense? Ce matin, je vous attendais?
—Vous m'attendiez et je n'ai pu venir Thom Dravon, une série d'aventures que je vous conterai plus tard. Seulement, ce matin je vous dirai ceci: avez-vous confiance en moi?
—Certes, mais pourquoi?
—Parce que je vais vous demander un service un grand service.
—Lequel mon Dieu?
—D'abord, de me prêter votre motocyclette... ensuite de me fournir une caution morale si besoin en est... Thom Dravon j'ai besoin que vous me promet-

tiez de ne point sortir aujourd'hui. Je vais tenter quelque chose de dangereux, de fou, d'imbécile peut-être. Il se peut qu'un cours de la journée ou de la nuit je sois arrêté, il est possible qu'il soit nécessaire que je puisse me faire réclamer par une notabilité connue, j'ai pensé à vous. Voulez-vous vous tenir à ma disposition?

Jacques Faber parlait d'une voix de plus en plus nerveuse. Certes, la demande du jeune homme était, en elle-même assez compréhensible.

Sur le point d'exécuter une enquête évidemment périlleuse, sur le point d'entreprendre quelque expédition hasardeuse, Jacques Faber songeait à de demander à son ami Dravon l'aval de sa personnalité.

Néanmoins Thom Dravon se prenait le front à deux mains, en homme qui ne saisit rien au projet qu'on lui expose.

—De quel s'agit-il? interrogeait-il brièvement.

—De ceci... que je vous contraindrai en deux mots.

Jacques Faber se fouillait, tirait de sa poche, une collection de cartes postales qu'il fouillait rapidement.

—Regardez les photos de ces deux châteaux mon cher Dravon commença-t-il le jeune homme.

—Oui, Eh bien?
—Eh bien, mon cher, dans ce château-ci ou bien dans celui-là, je ne sais pas... leurs fenêtres ressemblent à la fenêtre que j'ai vue.

—Et dans cet enfer j'étais seule, toute fine seule! Seule, alors que dans mon cœur! Je ne pouvais pas avoir de tendresse, d'affection, de bons soins, de mots encourageants, de chaud foyer! J'étais toute fine seule à livrer une bataille désespérée, mais plus l'enfer, plus la révolte grandissait dans mon cœur! Je ne pouvais plus prier, je ne pouvais plus adorer Dieu que j'accusais de tous mes maux.

—Et dans cet enfer j'étais seule, toute fine seule! Seule, alors que dans mon cœur! Je ne pouvais pas avoir de tendresse, d'affection, de bons soins, de mots encourageants, de chaud foyer! J'étais toute fine seule à livrer une bataille désespérée, mais plus l'enfer, plus la révolte grandissait dans mon cœur! Je ne pouvais plus prier, je ne pouvais plus adorer Dieu que j'accusais de tous mes maux.

—Et dans cet enfer j'étais seule, toute fine seule! Seule, alors que dans mon cœur! Je ne pouvais pas avoir de tendresse, d'affection, de bons soins, de mots encourageants, de chaud foyer! J'étais toute fine seule à livrer une bataille désespérée, mais plus l'enfer, plus la révolte grandissait dans mon cœur! Je ne pouvais plus prier, je ne pouvais plus adorer Dieu que j'accusais de tous mes maux.

—Et dans cet enfer j'étais seule, toute fine seule! Seule, alors que dans mon cœur! Je ne pouvais pas avoir de tendresse, d'affection, de bons soins, de mots encourageants, de chaud foyer! J'étais toute fine seule à livrer une bataille désespérée, mais plus l'enfer, plus la révolte grandissait dans mon cœur! Je ne pouvais plus prier, je ne pouvais plus adorer Dieu que j'accusais de tous mes maux.

—Et dans cet enfer j'étais seule, toute fine seule! Seule, alors que dans mon cœur! Je ne pouvais pas avoir de tendresse, d'affection, de bons soins, de mots encourageants, de chaud foyer! J'étais toute fine seule à livrer une bataille désespérée, mais plus l'enfer, plus la révolte grandissait dans mon cœur! Je ne pouvais plus prier, je ne pouvais plus adorer Dieu que j'accusais de tous mes maux.

—Et dans cet enfer j'étais seule, toute fine seule! Seule, alors que dans mon cœur! Je ne pouvais pas avoir de tendresse, d'affection, de bons soins, de mots encourageants, de chaud foyer! J'étais toute fine seule à livrer une bataille désespérée, mais plus l'enfer, plus la révolte grandissait dans mon cœur! Je ne pouvais plus prier, je ne pouvais plus adorer Dieu que j'accusais de tous mes maux.

—Et dans cet enfer j'étais seule, toute fine seule! Seule, alors que dans mon cœur! Je ne pouvais pas avoir de tendresse, d'affection, de bons soins, de mots encourageants, de chaud foyer! J'étais toute fine seule à livrer une bataille désespérée, mais plus l'enfer, plus la révolte grandissait dans mon cœur! Je ne pouvais plus prier, je ne pouvais plus adorer Dieu que j'accusais de tous mes maux.

—Et dans cet enfer j'étais seule, toute fine seule! Seule, alors que dans mon cœur! Je ne pouvais pas avoir de tendresse, d'affection, de bons soins, de mots encourageants, de chaud foyer! J'étais toute fine seule à livrer une bataille désespérée, mais plus l'enfer, plus la révolte grandissait dans mon cœur! Je ne pouvais plus prier, je ne pouvais plus adorer Dieu que j'accusais de tous mes maux.

—Et dans cet enfer j'étais seule, toute fine seule! Seule, alors que dans mon cœur! Je ne pouvais pas avoir de tendresse, d'affection, de bons soins, de mots encourageants, de chaud foyer! J'étais toute fine seule à livrer une bataille désespérée, mais plus l'enfer, plus la révolte grandissait dans mon cœur! Je ne pouvais plus prier, je ne pouvais plus adorer Dieu que j'accusais de tous mes maux.

—Et dans cet enfer j'étais seule, toute fine seule! Seule, alors que dans mon cœur! Je ne pouvais pas avoir de tendresse, d'affection, de bons soins, de mots encourageants, de chaud foyer! J'étais toute fine seule à livrer une bataille désespérée, mais plus l'enfer, plus la révolte grandissait dans mon cœur! Je ne pouvais plus prier, je ne pouvais plus adorer Dieu que j'accusais de tous mes maux.

—Et dans cet enfer j'étais seule, toute fine seule! Seule, alors que dans mon cœur! Je ne pouvais pas avoir de tendresse, d'affection, de bons soins, de mots encourageants, de chaud foyer! J'étais toute fine seule à livrer une bataille désespérée, mais plus l'enfer, plus la révolte grandissait dans mon cœur! Je ne pouvais plus prier, je ne pouvais plus adorer Dieu que j'accusais de tous mes maux.

—Et dans cet enfer j'étais seule, toute fine seule! Seule, alors que dans mon cœur! Je ne pouvais pas avoir de tendresse, d'affection, de bons soins, de mots encourageants, de chaud foyer! J'étais toute fine seule à livrer une bataille désespérée, mais plus l'enfer, plus la révolte grandissait dans mon cœur! Je ne pouvais plus prier, je ne pouvais plus adorer Dieu que j'accusais de tous mes maux.

—Et dans cet enfer j'étais seule, toute fine seule! Seule, alors que dans mon cœur! Je ne pouvais pas avoir de tendresse, d'affection, de bons soins, de mots encourageants, de chaud foyer! J'étais toute fine seule à livrer une bataille désespérée, mais plus l'enfer, plus la révolte grandissait dans mon cœur! Je ne pouvais plus prier, je ne pouvais plus adorer Dieu que j'accusais de tous mes maux.

—Et dans cet enfer j'étais seule, toute fine seule! Seule, alors que dans mon cœur! Je ne pouvais pas avoir de tendresse, d'affection, de bons soins, de mots encourageants, de chaud foyer! J'étais toute fine seule à livrer une bataille désespérée, mais plus l'enfer, plus la révolte grandissait dans mon cœur! Je ne pouvais plus prier, je ne pouvais plus adorer Dieu que j'accusais de tous mes maux.

Brillante victoire alliée dans l'Est de la Tunisie

Les forces du général Montgomery ont fait trouée dans les lignes axistes et l'armée du maréchal Rommel bat en retraite vers le nord.—Ce sont les Français qui ont pris Gabès et ils jouent un rôle important dans la victoire annoncée aujourd'hui.

Les Alliés ont fait plus de 6,000 prisonniers.—L'Axe se prépare à évacuer éventuellement la Tunisie.

Les lignes de couverture de l'armée du Maréchal Rommel, au nord d'Oudréf, viennent de craquer sous la pression de la 8ème armée britannique.

Cette nouvelle victoire du Général Montgomery a été annoncée officiellement aux Communautés aujourd'hui par le premier ministre britannique M. Winston Churchill.

Les Axistes attaqués par 500 pièces d'artillerie à la fois ont reculé et laissé béante, une brèche que Montgomery va tâcher d'élargir pour y faire passer ses divisions.

Les Britanniques ont fait plus de 6000 prisonniers au cours de cet engagement.

La colonne américaine venue de Gafsa via El Guettar, ne tardera pas maintenant à fonctionner.

mel a retiré la plus grande partie de l'artillerie dont il se servait dans ces secteurs pour contenir les forces alliées; le terrain a été si habilement miné dans lesdits secteurs que le chef axiste se fie sur cela pour prévenir une avance rapide des Américains et des Français en direction de sa route de retraite.

Ce sont, d'après une dépêche de Washington, les troupes françaises du Général de Larminat qui ont pris Gabès. Ces troupes comprennent deux divisions motorisées, une brigade d'infanterie de ligne et les Goums du Général Leclerc, venus du Lac Tchad.

Pour la première fois depuis le commencement de la guerre une ville française a été délivrée par les Français. A cette occasion il y a eu d'enthousiastes manifestations à Gabès. L'armée du Général de Larminat est rattachée à la 8ème armée britannique.

Les troupes françaises qui ont occupé Gabès sont immédiatement parties pour le Nord et il y a lieu de croire qu'elles ont très notablement participé à la victoire que M. Churchill vient d'annoncer aux Communautés.

Protégées par une barrage infernal de 500 bouches à feu les colonnes d'infanterie s'élançant sur les positions ennemies; il faut d'abord enlever un ravin soigneusement défendu. Ce fut l'affaire de trente minutes, puis les chars d'assaut et l'infanterie motorisée entrèrent en scène et en peu de temps la défaite axiste était complète.

On a certains raisons de croire que l'Axe se prépare à une évacuation éventuelle de la Tunisie. C'est sans doute pour prévenir cette évacuation que l'aviation axiste s'attaque si violemment en ce moment aux ports italiens et à la navigation ennemie en Méditerranée et qu'une puissante escadre alliée vient de quitter Gibraltar.

Rommel et von Arnim pourraient sans doute évacuer une partie de leurs troupes, évaluées à 200,000 hommes, par voie aérienne, mais ils ne pourraient évacuer ainsi toutes leurs troupes. Quant à leur matériel de guerre, il leur faudrait vraisemblablement en abandonner la plus forte partie aux Alliés.

On fait de grands éloges, dans les milieux militaires alliés des Goums marocains de l'armée française qui, sous le commandement du colonel de La Tour, un vétéran des campagnes d'Afrique, rendent de signaux services à la première armée anglaise dans le Nord de la Tunisie. Le moral des Goums est extraordinaire et il est faux que ces hommes coupent les oreilles de leurs prisonniers, comme on l'a prétendu. Non, ils ne coupent pas les oreilles à leurs prisonniers mais ils font passer de mauvais moments aux Boches car ils mènent le sabre, le couteau, le revolver et la carabine avec une rare habileté.

CHURCHILL SANCTIONNE LA DÉCISION DE EISENHOWER A L'ENDROIT DE DE GAULLE

Repli des Anglais dans la Birmanie

Wavell redresse ses lignes pour parer à une attaque de flanc.—Les Japs sont repoussés en Chine.—Les forces de MacArthur marchent sur Salamaua.

Par la United Press

Les troupes britanniques ont effectué un repli dans la péninsule de Maya, en Birmanie, à cause d'une menace japonaise qui se dressait sur leur flanc. Les Japs ayant traversé la rivière Mayu près de Donbaik, le flanc nord britannique se trouvait en danger et dès lors il devenait impérieux de reculer. Les Nippons cherchaient à attaquer les Alliés entre les montagnes et la mer, au nord de Donbaik. Cette menace a été frustrée par le redressement de la ligne britannique.

L'aviation anglaise a attaqué les positions japonaises près de la

Importante décision sur la Conscription

Les hommes devenus pères avant Pearl Harbor et ceux dont la famille serait à la charge des autorités seront versés dans la classe 3-A et ne seront pas mobilisables immédiatement.

Dernières nouvelles de Washington

Par la United Press

Des plans sont à l'étude pour verser tous les hommes mariés devenus pères avant l'attaque de Pearl Harbor dans la classe 3A au cours du nouveau classement basé sur l'emploi de chaque homme d'âge militaire plutôt que sur le nombre de dépendants à sa charge. Les hommes versés dans la classe 3A bénéficieraient d'un

Des repas à \$10 ou \$15 en Italie

BERNE SUISSE. — Le journal de Mussolini, le Popolo d'Italia s'en est vivement pris aux propriétaires de restaurants italiens prospères où grâce au mar-

frontière des Indes.

Les escadrons du Général MacArthur ont bombardé la base japonaise de Salamaua, en Nouvelle Guinée. Les troupes alliées parties du Buna s'approchent de Salamaua.

En Chine, les attaques japonaises ont été repoussées.

Dans le golfe du Bengale, deux vapeurs hindous ont été coulés par les Nippons.

"Si nous pouvons cracher du TNT et de l'acier sur l'ennemi en plus grand volume qu'il peut cracher sur nous, nous allons réussir." —Genn. L. H. Campbell.

Les chefs du mouvement gaulliste reprochent aux Etats-Unis leur attitude au sujet de la situation française, mais cette attitude a été irréprochable en tout.

Par la United Press

Le gouvernement britannique vient d'annoncer officiellement qu'il approuve pleinement et sans aucune réserve l'attitude prise par le Général Eisenhower, commandant en chef allié en Afrique du Nord au sujet de la visite que le Général de Gaulle devait faire au Général Giraud à Alger. Le Général Eisenhower a prié le Général Eisenhower de remettre cette visite à plus tard.

Les chefs du mouvement gaulliste, à Londres, critiquent l'attitude des Etats-Unis en ce qui regarde les affaires françaises. Ces critiques portent spécifiquement sur l'affaire des marins qui, à l'inspiration des agents gaullistes, ont déserté les unités navales françaises envoyées aux Etats-Unis par le Général Giraud. Les Gaullistes sont vexés parce que les autorités américaines ont arrêté ces marins et ont empêché 142 déserteurs des navires français de se joindre aux forces de la France Combattante. Cependant, en cette circonstance, les autorités américaines n'ont fait que leur devoir.

Le Président Roosevelt dit n'avoir appris la décision du Général Eisenhower que par les journaux.

Le Général Giraud est allié des Nations Unies, au même titre que le Général de Gaulle et il n'est pas juste que notre gouvernement refuse de lui reconnaître ce statut.

La célébration du centenaire de Calixa Lavallée, créateur franco-américain de la musique de "O Canada", dans la plupart des centres franco-américains, fut une autre initiative de la Société.

L'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique a maintenu au cours de 1942 un délégué attiré auprès d'un Comité de la Survivance Française, de Québec, et elle a contribué financièrement au maintien de cette œuvre.

Elle s'est intéressée comme toujours et elle a continué son appui financier au Cercle des Etudiants franco-américains de Boston.

Elle a distribué plus de 250 médailles de bronze, prix d'excellence, pour encourager l'étude du français chez les élèves des écoles paroissiales franco-américaines de la Nouvelle-Angleterre.

Elle a donné une subvention de \$1,000 au collège de l'Assomption, de Worcester, Mass.; et de plus elle a fait cadeau à cette institution d'un baldaquin pour la chapelle récemment restaurée.

L'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique a contribué aux travaux historiques de l'Institut Français de Washington.

La Société a fait l'acquisition de la collection de "La Tribune" de Woonsocket, en vue de la conserver aux archives franco-américaines, au bureau-chef.

En un mot, l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique a fait sentir son influence heureuse dans les centres franco-américains et dans les grandes associations nationales de la mutualité. Elle inspire

peu d'opérateurs du marché noir qu'ils pourraient être passibles de la peine capitale. On a fait savoir mercredi dans un communiqué italien qu'il était impossible d'accroître les rations à cause des marchés noirs.

Selon une dépêche de Rome la Tribune de Genève a rapporté que les autorités italiennes ont rap-

UNE ANNÉE DE PROGRES

L'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique poursuit son œuvre d'assurance mutuelle et de service social.

A cours de l'année 1942, l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique a atteint et dépassé le chiffre de \$30,000,000 en assurances en vigueur. Elle a augmenté son effectif et ajouté à l'avoir de ses caisses d'assurance, tout en multipliant les bénéfices de ses œuvres de philanthropie, d'éducation et de survivance, et en prêtant son concours entier au gouvernement dans l'effort de guerre.

Le rapport annuel transmis à la presse franco-américaine par le secrétaire général, M. George Filteau, et publié dans ce numéro de notre journal, contient un tableau de chiffres qui font à bon droit l'orgueil des membres de la Société et l'admiration de tous.

Afin de contribuer le plus fortement possible à la défense de notre pays, la "Société nationale des Franco-Américains" a prêté au gouvernement non moins de 25 pour cent de son actif, soit près de \$2,000,000 sous forme de bons de guerre et autres obligations du gouvernement fédéral.

De nombreux ralliements patriotiques ont été tenus dans les principaux centres franco-américains sous les auspices de la Commission de défense nationale et d'œuvres civiques de la Société. Cette Commission s'est occupée en outre de coordonner la participation des Conseils et des membres aux diverses œuvres de guerre établies par le gouvernement.

L'heureuse situation financière de la Société a permis au Bureau général de maintenir la pleine valeur de protection des certificats d'assurance émis en faveur des membres qui entrent dans le service militaire ou naval. En ce cas, l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique se signale entre toutes les Sociétés de secours mutuels et autres institutions d'assurance. Aucune restriction n'est imposée au paiement des certificats d'assurance, peu importe si la mortalité est attribuable à des risques de guerre encourus par le membre.

La quarante-deuxième rapport annuel des officiers généraux établit que l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique comptait 61,627 membres au 31 décembre 1942, avec un montant global de \$30,854,921 d'assurances en vigueur.

Tout en développant constamment sa puissance financière, la "Société nationale des Franco-Américains" accomplit sa mission de dispensatrice de bienfaits innombrables pour l'avancement collectif et individuel des personnes d'origine française vivant aux Etats-Unis.

La caisse des vieillards a fourni une subsistance convenable à 180 vieux membres, au coût de \$27,710.40.

Par le moyen de la Caisse de l'écolier, 61 boursiers et protégés ont été maintenus aux études au coût de \$10,417 durant 1942.

La Société a donné son appui moral et financier par tous les moyens possibles à la presse franco-américaine.

De nombreuses démonstrations ont été organisées sous les auspices des Conseils de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique à l'occasion de la fête patronale le 24 juin.

La célébration du centenaire de Calixa Lavallée, créateur franco-américain de la musique de "O Canada", dans la plupart des centres franco-américains, fut une autre initiative de la Société.

L'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique a maintenu au cours de 1942 un délégué attiré auprès d'un Comité de la Survivance Française, de Québec, et elle a contribué financièrement au maintien de cette œuvre.

Elle s'est intéressée comme toujours et elle a continué son appui financier au Cercle des Etudiants franco-américains de Boston.

Elle a distribué plus de 250 médailles de bronze, prix d'excellence, pour encourager l'étude du français chez les élèves des écoles paroissiales franco-américaines de la Nouvelle-Angleterre.

Elle a donné une subvention de \$1,000 au collège de l'Assomption, de Worcester, Mass.; et de plus elle a fait cadeau à cette institution d'un baldaquin pour la chapelle récemment restaurée.

L'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique a contribué aux travaux historiques de l'Institut Français de Washington.

La Société a fait l'acquisition de la collection de "La Tribune" de Woonsocket, en vue de la conserver aux archives franco-américaines, au bureau-chef.

En un mot, l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique a fait sentir son influence heureuse dans les centres franco-américains et dans les grandes associations nationales de la mutualité. Elle inspire

peu d'opérateurs du marché noir qu'ils pourraient être passibles de la peine capitale. On a fait savoir mercredi dans un communiqué italien qu'il était impossible d'accroître les rations à cause des marchés noirs.

Selon une dépêche de Rome la Tribune de Genève a rapporté que les autorités italiennes ont rap-

peu d'opérateurs du marché noir qu'ils pourraient être passibles de la peine capitale. On a fait savoir mercredi dans un communiqué italien qu'il était impossible d'accroître les rations à cause des marchés noirs.

Selon une dépêche de Rome la Tribune de Genève a rapporté que les autorités italiennes ont rap-

peu d'opérateurs du marché noir qu'ils pourraient être passibles de la peine capitale. On a fait savoir mercredi dans un communiqué italien qu'il était impossible d'accroître les rations à cause des marchés noirs.

Selon une dépêche de Rome la Tribune de Genève a rapporté que les autorités italiennes ont rap-

peu d'opérateurs du marché noir qu'ils pourraient être passibles de la peine capitale. On a fait savoir mercredi dans un communiqué italien qu'il était impossible d'accroître les rations à cause des marchés noirs.

Selon une dépêche de Rome la Tribune de Genève a rapporté que les autorités italiennes ont rap-

La Bataille de Russie s'intensifie encore

Les Russes font des gains dans un secteur et refoulent l'ennemi dans deux autres secteurs.—Lourdes pertes allemandes.—La Russie a construit un chemin de fer de 2000 milles de longueur pour ravitailler la Chine.

Par la United Press

La Bataille de Russie s'est intensifiée aujourd'hui. L'armée rouge a repoussé l'ennemi sur deux fronts et a fait de nouveaux gains sur un troisième. Une nouvelle attaque allemande

contre le "Corridor" de Leningrad s'est terminée par un véritable massacre de troupes boches. Les Nazis attaquent dans le secteur de Volkov sur deux colonnes mais ils furent déclinés sinon annihilés par l'artillerie, les mitrailleuses et

les fusils russes.

La même chose se produisit sur le front du Donetz. Les attaques allemandes, devenues plus intenses furent repoussées par les Russes dont la résistance s'intensifie elle aussi.

Les Nazis ont attaqué au Sud d'Izium et près de Chuguey, pour déloger les Russes de deux têtes de pont importantes, mais ils ont été repoussés après avoir subi de très lourdes pertes.

A Stockholm, on rapporte que les Russes ont construit un nouveau chemin de fer transibérien de plus de 2000 milles de longueur par lequel ils acheminent le matériel anglo-américain vers la Chine.

Le Duce a demandé à Hitler de lui prêter sept divisions de crainte d'une invasion

Le Fuehrer a envoyé Ribbentrop à Rome pour tâcher de rassurer Mussolini.—L'Allemagne lance une accusation contre le maréchal Pétain.—Les Italiens se battent contre les Boches dans le sud-est de la France.

Par la United Press

A Londres on rapporte que le haut commandement allemand et le haut commandement italien tiendront incessamment, à la Pass de Bresme, une importante conférence au cours de laquelle seront discutés les moyens à prendre pour parer à un danger d'invasion. On prétend que Hitler et Mussolini assisteront eux-mêmes à cette conférence mais cela semble peu probable. Entre-temps Hitler a envoyé, à Rome, son ministre des affaires étrangères, von Ribbentrop, pour tâcher de rassurer Mussolini. Mussolini a demandé à Hitler 7 divisions de ligne et deux autres divisions aériennes pour défendre l'Italie en cas d'invasion après la défaite de Rommel et de von Arnim en Tunisie.

Les puissantes attaques aériennes alliées récentes en Sicile, en Sardaigne et dans le Sud de l'Italie inspirent de terribles craintes au Duce. A la suite de ces raids, de grandes bases italiennes sont plongées dans un chaos complet. Les habitants des villes attaquées grimpent jusque sur le par-chute de locomotives et sur le toit des wagons pour fuir. Nombre de régions d'Italie refusent de recevoir des évacués et la situation alimentaire est critique.

En Suisse on annonce que le Reich s'en prend maintenant au Maréchal Pétain qu'il accuse d'avoir violé l'armistice franco-allemand en permettant aux consultants américains du Nord-Africain de conspirer contre l'Axe.

En Suisse également, on rapporte que dans le Sud-est de la France, des troupes italiennes ont tué à coups de mitrailleuses sur

les troupes allemandes pour leur enlever des prisonniers alliés en partance pour l'Allemagne. A Berne, on allègue que les Italiens protègent les Juifs dans les zones qu'ils occupent et qu'ils ont délogé des Américains des Anglais arrêtés par les Nazis. Dans les zones françaises occupées par les Allemands un grand nombre d'Américains et de Britanniques ont été déportés en Allemagne. On estime que 36,000 Américains et Britanniques, hommes, femmes et enfants, ont été arrêtés dans l'Allemagne zone contrôlée par Vichy, mais seuls les hommes valides ont été déportés.

En Norvège, la situation est inquiétante pour les Nazis qui ont envoyé de nouvelles troupes dans ce pays, de crainte d'un soulèvement et d'une invasion.

A Copenhague, Danemark, une usine allemande a été dévastée par des saboteurs.

En Hollande, des patriotes ont abattu le bourgmestre Hotterschijt, chef nazis du Landbouwer.

Dans les milieux navals de Londres on estime que l'effort de l'Europe dépend du résultat de la Bataille de l'Atlantique et de l'annihilation de la menace sous-marine, vu que les troupes et le matériel qui serviront à l'invasion devront voyager par mer.

Pétain ira-t-il rejoindre le Général Weygand?

Ribbentrop réprimande le vieux maréchal et dit qu'il avait été prêt à faire tout son possible pour assurer la défaite totale de l'Allemagne.

Par la United Press

Le baron Joachim Von Ribbentrop, ministre des Affaires Etrangères allemand vient de réprimander le Maréchal Pétain, en termes tranchants "pour avoir formé complaisamment et criminellement les yeux sur les intrigues et les manœuvres des fonctionnaires consulaires américains en Afrique française, alors que ces fonctionnaires préparaient le débarquement des troupes alliées sur le sol du Nord-Africain."

Von Ribbentrop a aussi expliqué — à la manière allemande — le motif de l'arrestation du Général Weygand.

Voici ce que Ribbentrop a dit à ce sujet:

"Le 17 juillet 1942 le général Weygand reçut un message personnel du Président Roosevelt par l'entremise de M. Robert Murphy, alors consul général des Etats-Unis à Vichy et maintenant représentant officiel de M. Roosevelt dans le Nord-Africain. A ce moment, Weygand déclara que "la défaite totale de l'Allemagne est absolument nécessaire" et il ajouta: "Je suis prêt à faire tout ce que je pourrai pour accélérer cette défaite."

Comme on le voit les Nazis ont trouvé là une nouvelle occasion d'incriminer les Etats-Unis, mais on est habitué maintenant à ce procédé.

CROISEUR ITALIEN TORPILLE DANS LE DETROIT DE MESSINE

Le croiseur était l'un des derniers que l'Italie ait mis à flot.—Deux pétroliers et un navire de ravitaillement axistes également torpillés.

Par la United Press

Londres annonce qu'un sous-marin britannique a torpillé un nouveau croiseur italien du type Regolo dans le détroit de Messine. Une forte explosion s'est produite sur le croiseur mais on n'a pu observer le résultat complet de ce torpillage. Les croiseurs du type Regolo déplacent 3352 tonnes, ils ont une armure légère mais sont puissamment armés. Deux pétroliers et un navire de ravitaillement axistes ont été torpillés; l'un des pétroliers a coulé.

"Rien de réellement important vient d'un effort excepté l'expérience acquise." —Henry Ford.

BALANCE DU TRÉSOR WASHINGTON, 7 —(UP)— Balance du Trésor au 5 avril: \$3,388,44,112.439.

Achetez des Bons et Timbres de Guerre

NOUVELLES SPORTIVES DU MESSENGER

NOTES SPORTIVES

La New York Track Writer's Association a nommé Greg Rice comme l'athlète le plus éminent de la saison de champ et piste à l'intérieur de 1943, la semaine dernière. C'est la troisième fois en quatre ans que cet honneur de l'Association est allé à l'as des courses de deux milles. Seulement quatre autres Athlètes reçurent des scrutins dans le balottage. Ce fut le sauteur au mat, Cornelius Warmerdam Bill Veste, haut sauteur de Columbia University Frank Dixon, fameux coureur du mille de New York University et Hugh Short, étoile de la 60 verges de Georgetown.

Un combat titulaire poids-coq entre le champion Mannel Ortiz et Lupo Cordova ont signé les documents nécessaires pour le combat en question qui aura lieu le 28 avril et qui produira probablement près de \$30,000.

Les Dodgers de Brooklyn firent l'acquisition la semaine dernière du champ intérieur Pat Anderson qui l'an dernier, pilota le club de New Orleans de la Southern Association à la série éliminatoire Shaughnessy.

Anderson, qui subéquemment fut mis de côté comme gérant de New Orleans, dit que les Brooks ont acheté son contrat et qu'il se rapportera aussitôt que possible. Le petit champ intérieur révèle que Branch Rickey lui demanda s'il serait intéressé à jouer pour les Dodgers.

"Je lui ai dit que j'étais intéressé et que j'étais en route", a dit Anderson.

Si vous recherchez une squelette pour remplir votre garde-robe de famille nous pourrions vous recommander Harry Willis. Car aujourd'hui, la "Panthère Noire" de la boxe est descendu à un simple 136 livres.

Jeudi dernier à six heures du matin, Harry avait combattu son 33ème jeûne annuel d'une durée d'un mois. Et l'ancien boxeur nègre, qui essaya pendant des années à attirer Jack Dempsey dans le rond avec lui, dit qu'il se sent très bien.

Harry n'a absolument rien consommé durant le mois de mars, et il a bu seulement de l'eau. Tout le contraire de Gandhi, il plissa le nez même sur une touche de jus de fruit.

Quand Willis commença son jeûne le 1er mars, il faisait la même chose de Gandhi. Mais les buts des deux hommes étaient entièrement différents. La raison de Gandhi était purement politique; Harry a simplement voulu bruler toutes les impuretés hors de son corps, comme il décrit cela.

Il se dit prêt pour une autre année de santé parfaite. Et il prétend que ce jeûne-ci, en dépit de son âge, ne fut pas plus difficile que tout autre. Excepté dans un respect.

Il semble que tout le monde parle de rationnement de vivres, de manques de viande, et de choses du genre. Mais Harry n'a pas écouté cela.

Au commencement de son jeûne, Willis avait un corps magnifique pour un homme âgé de 51 ans. Ses 252 livres étaient chargées dans une charpente de six pieds deux pouces. Il n'avait jamais consulté un médecin de sa vie, excepté pour des maux fracturés, subies dans le rond.

Willis monta d'un jeune boxeur dans les préliminaires à la richesse et à la possession de propriétés dans la section de New York connue de Harlem. Mais il n'a jamais permis à sa position de nuire à ses règles pour la bonne santé. Ses jeûnes commencèrent la première année qu'il se battit comme professionnel en 1911. Et il les a continués à des intervalles périodiques depuis.

En plus de jeûner un mois par année, Willis mange seulement 2 fois par jour et il marche huit milles tous les matins. Cette marche de huit milles, incidemment, se continue durant le jeûne. Il a fait cela tous les matins.

Il va falloir quelque temps à Harry pour revenir à sa routine normale. Il cessa son jeûne jeudi dernier en consommant un verre de jus de raisins. Ensuite il fit une marche de huit milles et il prit une douche à l'eau froide. Ensuite un autre verre de jus de raisins. Ensuite une autre marche, une autre douche et encore du "grape juice". Il répéta ceci 4 fois.

Le lendemain, il changea en faveur du jus d'orange, ensuite au lait pendant cinq jours. Et graduellement, il arrive à une consommation d'aliments solides.

Eventuellement, il mangera autant que le permettra son livre de rationnement.

PITTSBURGH. — Deux institutions de l'athlétisme majeur ont fait des changements dictés par la guerre dans leurs programmes athlétiques.

L'université Duquesne a annoncé la semaine dernière la discontinuation de tous sports intercollegiaux pour la durée de la guerre.

ADIEU, BONNE CHANCE—ET N'OUBLIEZ PAS DE PRIER



Un chapelain, le 1er Lieut. Poletti, donne de l'encouragement à deux membres de l'équipage d'une Forteresse Américaine Volante juste avant son départ d'une base aérienne anglaise pour une attaque contre l'Axe. Les aviateurs sont le Sergent Harold Thorman de Omaha, Neb., et le Sergent Bernard Rupp, Fond du Lac, Wisconsin. (International)

Boston reçoit des visiteurs d'un pays ami

L'ambassadeur du Mexique et d'éminents mexicains en mission.

BOSTON, (U.P.) — Le Docteur Francisco Najera, ambassadeur du Mexique aux Etats-Unis est arrivé ici hier. Il était accompagné de Senor Gonzalo Beaudista, Gouverneur de l'Etat de Puebla et de Dr Luis Enrique Erro, directeur de l'Observatoire national du Mexique. Ces messieurs resteront ici quatre jours; ils visiteront les grandes institutions d'enseignement du Massachusetts. Leur mission est purement scientifique au point de vue officiel, mais la vérité est que cette mission en est plutôt une de bon vouloir. Au nombre des institutions que les visiteurs mexicains inspecteront, on cite l'Université Harvard, l'Institut de Technologie, le musée de Boston et nombre d'autres endroits intéressants.

Les E. U. ont perdu six amiraux ainsi que 23 généraux

Treize généraux américains faits prisonniers au Corregidor.

WASHINGTON, (U.P.) — Six amiraux et vingt-trois généraux américains ont été tués, blessés, capturés ou signalés manquants depuis la lâche agression japonaise de Pearl Harbor. Le dernier général classé parmi les manquants est le Brigadier-général Howard Ramsay qui servait dans le Sud du Pacifique. Le bilan de l'armée comprend trois généraux des forces aériennes morts au champ d'honneur, quatre généraux des mêmes forces classés manquants, trois généraux des forces de terre tués au combat en Nouvelle-Guinée et

Et l'Université de Pittsburgh s'est jointe aux rangs grandissants des collèges qui ont mis de côté le règlement au sujet des "Freshmen" pour les équipes athlétiques. Duquesne a congédié Aldo "Buff" Donelli, son instructeur en chef de football, et son mentor de basketball, Chick Davies. L'école dorénavant concentrera ses activités athlétiques sur les sports entre classes, et le programme de conditionnement physique pour les étudiants civils et les cadets du corps aérien de l'Armée assignés à l'Université. Le comité de la faculté à Pittsburgh adopta une recommandation par le directeur athlétique James Hagan en abandonnant le règlement des "freshmen". Le comité décida aussi que les Panthers pourraient jouer dix jouées de football l'automne prochain — une de plus que de coutume — pourvu que la jouée supplémentaire soit avec une équipe de service.

Wingo se défend de l'accusation de Washington

NEW YORK, (U.P.) — Un ancien publiciste de Washington, Otis Wingo, nie avoir violé sciemment et avec malveillance la loi sur l'enregistrement des agents étrangers. Un grand jury fédéral a lancé une accusation contre Wingo hier, l'accusant d'avoir omis de s'inscrire comme agent du gouvernement suédois et du gouvernement finlandais mais Wingo allègue que la seule faute qu'il a commise, c'est d'avoir "involontairement tardé" à s'inscrire comme représentant des industries suédoises. Il dit n'avoir point servi comme représentant de la Finlande en dehors de la période pour laquelle il fut inscrit en cette qualité et il nie avoir représenté le gouvernement suédois à un moment ou à un autre.

Un appel urgent des autorités à 600 grévistes

Faire grève, c'est rendre la victoire plus difficile et éloigner la paix.



La possibilité que le juge en chef Harlan Fiske, en haut se retire de la Cour Suprême des Etats-Unis, le 1er juin, afin que le juge-associé Robert H. Jackson, en bas, puisse devenir juge en chef, a été la cause de beaucoup de spéculation dans les cercles législatifs de Washington récemment.

Sauvetage très dramatique sur notre littoral

Ce sauvetage a été effectué par des membres de la Garde Côtière.

SEATTLE, Wash., (U.P.) — Les Gardes des Côtes viennent d'effectuer un sauvetage sensationnel. Une tempête avait jeté un navire marchand russe sur des récifs au large du littoral du Nord du Pacifique. Le vaisseau était retenu entre une falaise de cent pieds de hauteur et une petite île. Incapables de mettre des canots de sauvetage à la mer, nos Gardes des Côtes résolurent de tenter de sauver l'équipage par terre. Ils grimperont sur la falaise, enlevèrent tous leurs lacets de chaussures, les mirent bout à bout et les descendirent à l'équipage. Sur le navire on attacha une grosse corde au bout de ces lacets et les gardes-côtes hisseront cette corde sur la falaise. Ensuite les matelots du navire montèrent un à un jusqu'en haut. Sept des matelots russes étaient des femmes. Une autre femme s'est noyée.

Ancien champion pugiliste décédé

CHICAGO, Ill. — Jimmy Barry, 73 ans ancien champion américain poids-coq, de 1894 à 1898 et champion du monde lorsqu'il prit sa retraite en 1899 est décédé hier. Ses suites d'une maladie qui datait de quatre ans. Il avait réclamé le championnat américain lorsqu'il avait mis hors de combat Gaspard Leon à Lemont, Ill., en 1894 dans un combat qui avait duré 23 rounds. Il avait gagné le championnat du monde, lorsqu'il avait battu par K. O. Walter Croot en 2 rounds, à Londres, Angleterre.

WASHINGTON, (U.P.) — Les grévistes de l'Union des "Seaford Workers", affiliée à la Fédération Américaine du Travail ont été exhortés à retourner à l'ouvrage et à aider ainsi à gagner la guerre.

Le coordonnateur des Pêcheurs I. N. Gabrielson a envoyé à George Tribuna, agent de l'Union, un télégramme dans lequel il dit fin aujourd'hui.



Lettre d'un de nos joueurs de hockey

Voici, chers amis lecteurs, une lettre qu'a reçu récemment M. John Laverdière, gérant de hockey du Montagnard la saison dernière, d'un de ses anciens joueurs, M. Adrien Fréchette, qui est actuellement en quelque part en pleine mer. Pour les amis qui désirent écrire à M. Fréchette, veuillez s'il vous plaît adresser vos lettres à U. S. S. Cleveland, Box 7; c/o Fleet Post Office, San Francisco, Cal.

Voici la lettre reçue par M. Laverdière récemment.



M. Adrien Fréchette

Ober John, Voici quelques lignes pour t'informer que tout marche bien ici, et j'espère apprendre la même chose de toi. Je vois que les Cyclones ont encore une équipe (lettre datée du 2 février) cette année et que les Mudguards ont abandonné le hockey pour la durée de la guerre. Selon une lettre que j'ai reçu il y a quelques jours, je vois que les Leafs ont encore compté une autre victoire contre les Cyclones. Je ne sais pas exactement, naturellement, quelle sorte d'équipe qu'ils ont, l'un ou l'autre, alors je vais simplement laisser cela à tout en espérant que les Cyclones réussissent à gagner bientôt. Bien je vais couper ma lettre ici et fais mes saluts à tous et j'espère recevoir de vos nouvelles bientôt.

Bien à vous, Frisch.

Comme l'on voit, Adrien est maintenant dans la marine et apparemment, il est à bord en quelque part en pleine mer, probablement en action.

CHICAGO, Ill. — Jimmy Barry, 73 ans ancien champion américain poids-coq, de 1894 à 1898 et champion du monde lorsqu'il prit sa retraite en 1899 est décédé hier. Ses suites d'une maladie qui datait de quatre ans. Il avait réclamé le championnat américain lorsqu'il avait mis hors de combat Gaspard Leon à Lemont, Ill., en 1894 dans un combat qui avait duré 23 rounds. Il avait gagné le championnat du monde, lorsqu'il avait battu par K. O. Walter Croot en 2 rounds, à Londres, Angleterre.

WASHINGTON, (U.P.) — Les grévistes de l'Union des "Seaford Workers", affiliée à la Fédération Américaine du Travail ont été exhortés à retourner à l'ouvrage et à aider ainsi à gagner la guerre.

Le coordonnateur des Pêcheurs I. N. Gabrielson a envoyé à George Tribuna, agent de l'Union, un télégramme dans lequel il dit fin aujourd'hui.

La possibilité que le juge en chef Harlan Fiske, en haut se retire de la Cour Suprême des Etats-Unis, le 1er juin, afin que le juge-associé Robert H. Jackson, en bas, puisse devenir juge en chef, a été la cause de beaucoup de spéculation dans les cercles législatifs de Washington récemment.

LES MATELOTS ACCLAMENT ANTHONY EDEN



Anthony Eden, (flèche) ministre des affaires étrangères anglais, est donné une chaude réception par les officiers et hommes anglais à bord d'un navire-guerrier anglais qu'il visita récemment dans un port de l'Atlantique. (International)

Nouveau et fort clan fasciste aux Etats-Unis

Ce groupe a plus de 100 ramifications.—Agence finlandaise fermée.

WASHINGTON, (U.P.) — Un fonctionnaire du département de la Justice vient de révéler que l'agence centrale d'informations finlandaises, aux Etats-Unis, a été clos pour avoir persisté, en dépit de plusieurs avertissements, à répandre la propagande pro-allemande et anti-alliée.

M. L. M. C. Smith, chef de Bureau au département de la Justice a déclaré devant un comité de la Commission des Crédits de la Chambre fédérale que les chefs de l'agence ont été prévenus à diverses reprises de changer leur ligne de conduite mais qu'ils ont omis de le faire. Smith a révélé aussi qu'une nouvelle organisation fasciste comprenant plus de 100 Succursales a été fondée aux Etats-Unis et que l'activité communiste est surveillée de très près.

Les draperies du Cocoanut Club en Cour

La défense a tenté en vain de prouver que ces draperies étaient à l'épreuve du feu.

BOSTON, (U.P.) — Le juge Hurley a reproché aux défenseurs des trois accusés, dans l'affaire du sinistre du Cocoanut Grove Club, de perdre du temps. L'avocat de

la défense venait alors de faire comparaitre de nouveau et pour un motif futile, un de ses témoins. La défense s'est efforcée de prouver que les draperies du Club étaient à l'épreuve du feu. L'avocat des accusés prit un morceau de draperie et approcha une allumette de cette draperie. L'étoffe prit feu mais la flamme s'éteignit de suite. Le Procureur Bushnell se saisit alors de la draperie et en approcha une allumette. L'étoffe prit également feu mais la flamme ne s'éteignit pas et une odeur nauséabonde se dégagna aussitôt de cette étoffe.

Armée clandestine de 6,000,000 de jeunes Français

NEW YORK, 5, (U.P.) — Une armée clandestine de 6,000,000 de Français répandus à travers la France "se lèvera quand les Américains feront l'invasion", a dit Fernand Laurent, ancien député.

M. Laurent, qui a fui de France, après que l'Allemagne eût mis la main sur toute la république, a dit au club France-Amérique: "Il n'y a pas un seul village en France où l'on n'ait fait de préparations en vue d'aider les Alliés en plusieurs occasions. Il y a des armées en quantité suffisante pour soutenir des opérations de guérilla pendant quelques heures".

"Mais si le débarquement est trop retardé, a-t-il ajouté, l'inaction, la fatigue et le désespoir auront amené la désintégration de cette puissante force qui s'est constituée depuis l'armistice de 1940".

"L'on ne peut livrer des guerres en donnant l'impression que l'ennemi est doux et gentil", dit Sir Cedric Hardwicke.

Où les Serbes se battent



Les patriotes serbes ont été rapportés comme se battant furieusement contre des troupes d'occupation allemandes sur une ligne de 35 milles entre Misk et Piro (voyez la carte) dans le sud de la Yougoslavie. En attendant, les guérilles serbes ont détruit un pont de chemin de fer dans le nord. La situation tend à pousser les Allemands à envoyer des troupes fraîches à Belgrade, la capitale. (International)

Calvert avec le Cleveland

Les Indiens possèdent un autre excellent lanceur en Allie Reynolds.

MUNCIE, Ind. — Le Cleveland possède deux des plus sensationnels jeunes lanceurs dans les ligues majeures. Il s'agit de Paul Calvert, de Montréal et Allie (Chief) Reynolds, un Indien d'Oklahoma. Tous deux sont des diplômés de collège. Ils ont gagné ensemble 35 parties pour le club Wilkes-Barre l'an dernier.

Reynolds, qui a 26 ans et qui pèse 195 livres a eu de la difficulté à ses débuts dans le baseball parce que son père un ministre, ne voulait pas lui permettre de jouer le dimanche. Finalement, Reynolds a laissé la maison s'est marié avant de terminer ses études et s'est rendu à l'université d'Oklahoma, où comme athlète, il s'est créé une réputation enviable.

Puis il a pratiqué le baseball et après trois années plusieurs clubs des ligues majeures lui ont fait des offres. Laisant de côté une carrière de professeur Reynolds a signé un contrat avec le Cleveland en 1939 et il a été envoyé à Springfield O. Cedar Rapids, Ia., et Wilkes-Barre pour acquérir de l'expérience.

L'an dernier, il a gagné 18 parties et a établi un nouveau record de la Ligue de l'Est pour le nombre de points mérités avec 1.56. Il a enregistré le plus de strikeouts avec 193 et le plus de blanchissages avec 11. Il n'a accordé que 143 hits en 231 manches.

Le grand problème de Calvert à été son bras. Il a ressenti chaque printemps pendant cinq ans des difficultés au coude de la main. Après des semaines de soins, il a retiré 139 trappes dans un circuit semi-professionnel de Montréal et a attiré l'attention des agents recruteurs des Red Sox de Boston et des Yankees de New York.

Calvert âgé de 24 ans n'a pas été mis sous contrat après avoir fait des difficultés au coude de la main qui lui avait été offert. Finalement le Cleveland en a fait l'acquisition et il a été envoyé au Wilkes-Barre la saison dernière.

Il a gagné 17 parties à retriré 103 trappes en 207 manches et a obtenu une moyenne de points mérités de 3.32 en 30 parties.

L'année dernière Calvert a joué dans une ligue cubaine afin de conserver son bras en bonne condition.

Au Jour le Jour

Ca va être des céréales et du café au lieu de hot dogs et de queues douces au parc de baseball de Milwaukee cette année.

C'est la nouvelle diète de guerre pour les fervents qui assisteront aux parties de bonne heure le matin, selon des plans façonnés par le Président Bill Veck des Milwaukee Brewers de la American Association.

L'idée est de donner aux travailleurs de nuit une chance de voir une partie avant d'aller se coucher. Et vu que les "hot dogs" seront probablement rares pourqu'il ne pas servir quelque chose de plus succulent pour le déjeuner — comme du céréals et du café?

Les Brewers joueront une partie du matin essayer la nouvelle idée le 8 mai avec St. Paul. Veck est de l'opinion qu'il y a assez de travailleurs de nuit de la défense qui ne peuvent assister à une partie le soir, pour justifier ces parties du matin. Mais les "hot franks" seraient absolument hors-plaques. Alors, il s'agit que les vendeurs dans les estrades se promènent en offrant aux spectateurs, des céréales dans des bols de papier, et des tasses de papier remplies de café.

Veck n'est pas certain de quelle manière il va pouvoir obtenir du sucre pour son café—il croit qu'il sera peut-être nécessaire pour les spectateurs d'apporter leur propre sucre.

Mort tragique d'un jeune homme

SHERBROOKE. — Lauréat Asselin, 17 ans, fils de M. Joseph Asselin, de Masco, employé à une usine de Masco, fut tué par une plaque d'acier au-dessus d'une courroie quand la bretelle de sa salopette fut happée par la courroie. Il fut projeté sur le plancher de l'usine et se fractura la colonne vertébrale. La mort fut instantanée.

Championnat Poids-Plume
MANEGE DE LEWISTON—VENDREDI, 9 AVRIL—8:30 P.M.
LEFTY LACHANCE VS TONY COSTA
PRINCIPAL COMBAT 12 ROUNDS—Autres BONS COMBATS
Billets en vente chez Bill Davis' Smoke Shop, 26 rue Art. Tel. 1929-B et Michael's Loans, 276 rue Lisbon. Tel. 4471.



Distribuée par CENTRAL DISTRIBUTORS, INC.

NOS THEATRES

EMPIRE—"The Pride of the Yankees" avec Gary Cooper.
AUBURN — Alan Ladd dans "Lucky Jordan".
STRAND—"Are Husbands Necessary" avec Ray Milland, Betty Field. Aussi "The Purple Veil" avec John Archer, Mary McLeod.
PRISCILLA—"Seven Miles From Alcatraz" avec James Craig, aussi "Dr. Renault's Secret" avec Lynn Roberts.
RITZ—"Between Us Girls" avec Diana Barrymore. Aussi "I Was Framed" avec Julie Bishop.
COMMUNITY, New Auburn — Abbott-Costello dans "Pardon My Sarong". Aussi "North to the Klondike".
CUMBERLAND, Brunswick — "Shadow of a Doubt" avec Teresa Wright, Joseph Cotton.

NOS LOCALES

Naissance

Mme Louis Boissonneau, 1 rue Chestnut — (Inde Cornelia Lebel), une fille le 3 avril, baptisée sous les prénoms de Marie-Ellette Claudette. Parrain et marraine, M. et Mme Aldéric Pelletier, oncle et tante de l'enfant. Porteuze, Mme Alfred Blais, tante de l'enfant.

Prison du Comté

On compte 24 prisonniers à la prison du Comté, à Auburn. Il y a deux femmes sur ce nombre.

Assemblée remise

A cause de la mobilisation et de l'obscurité complètes dans tout l'Etat ce soir, le poste local de la Légion Américaine a remis à demain soir son assemblée, semi-mensuelle qui devait avoir lieu ce soir. Comme une grande partie des légionnaires font partie des différentes branches de la défense civile, il a été jugé bon de remettre la date de l'assemblée pour leur permettre d'y prendre part.

Les honneurs à la High

Voici la liste des élèves qui ont obtenu les honneurs à la Lewiston High dans le troisième trimestre de l'année: Seniors: First Honors: Boucher, Gisele G.; Branson, G.; Butler, Cecilia M.; Carrier, Marguerite; Corrievau, Mariette T.; Friedler, Gladys; Giguère, Madeline D.; Grant, Charlotte L.; Hiebert, Clement A.; Isaacson, Shirley G.; Lown Lillian; MacPhee, Catherine A.; Morin Gilles R.; Palmer, Frances P.; Palmer, Florence L.; Poulin, Yvette; Supovitz, Barbara S. Second Honors: Cloutier, Dorothy M.; Fogelman, Bernard S.; Haley, Joan T.; Isaacson, Natalie D.; Lifshitz, Shepard; Ricker, Mary; St. Pierre, Sylvia; Tankle, Arlene B. Juniors First Honors: Barballas, Katherine S.; Bell, Leonard D.; Casson, Lois C.; Conley, Mary B.; Dionne, Simons O.; Fehlan, Charles E.; Hoy, F. Parker; Jacques, Fleurance M.; Kelley, John L.; Marcous, Pauline R.; Morneau, Roger; Murphy, Ruth M.; Ouellette, Phyllis M.; Smith, Janet L.; Shaw, Carol P.; Smith, Robert W.; Prince, Jean. Second Honors: Couture, Jeanne M.; Gottlieb, Leonard S.; Provencher, Irene C.; Supovitz, Beverly; Woodcock, Richard F. Sophomores: First Honors: Brean, Lois F.; Carlin, M. Jean; Dagues, Lillian; Golder, Donna L.; Hahnel, Emil G.; Hiebert, Gordon L.; Libbey, Ruth E.; MacArthur, Claire R.; Maillet, Alfred W. Se-

32 Partiront Jeudi

Liste de réservistes du Bureau No. 1 qui iront faire leur entraînement.

Voici la liste de 32 réservistes du Bureau de service sélectif No. 1 qui nous quitteront jeudi pour leur entraînement militaire au Fort Devens. Ils seront sous la surveillance du caporal intérimaire Adrien-Jean-Paul Roux, de Sabattus:

Clifford Alfred Gamache, 4 Free St., Lisbon Falls.
 Roland Robert Houle, 11 Orange St., Lewiston.
 Ernest Joseph Levesque, 40 Prescott St., Lewiston.
 Frank Peter Augustus, Webster Rd., RFD 2, Lewiston.
 Arthur Lafond Geary, No Name Pond Rd., Lewiston.
 Kenneth Austin Pray, 316 Main St., Lewiston.
 Ralph Theodore Hilt, 43 Winter St., Lewiston.
 Joseph William Bazinet, 109 Oak St., Lewiston.
 Lucien Edward Gaudet, 193 Lincoln St., Lewiston.
 Leonel Joseph Bernard, 54 1/2 Ash St., Lewiston.
 Laurier Evano Vallancourt, 157 Webster Ave., Lewiston.
 Arthur Frank Herling, Bower St., Lisbon Falls.
 Paul Albert Provancher, 12 Rideout St., Lewiston.

Un soldat tente

de se suicider
 MIAMI, Floride — Un soldat de l'armée, originaire de Milo, Maine, est à l'hôpital dans une condition critique. Le "Private" Harold A. Robertson, s'est tiré, apparemment, avec son revolver de service après avoir été poursuivi par la police. La police dit que Robertson s'est tiré dans la nuque. Aérien de l'Armée à Miami Beach, vola un automobile, s'échappa de la police et finalement il tourna son revolver sur lui-même. Les attachés d'hôpital déclarent que

cond Honors: Campbell, Grace L.; Cowen, Jane T.; Cronin, Paul E.; Goyette, Gergette E.; Lladansky, Levana H.; Norwood, Marian. Freshmen: First Honors: Ayotte, Jacqueline; Baril, Roger; Bell, Alaine J.; Burke, Wallace P.; Dionne, Roselle M.; Driscoll, Raymond E.; Fraschini, Jeannette; Frechette, Antonio H.; Gionet, Claire E.; Hamel, Rodolphe; Harding, Audrey O.; Kirkpatrick, Claire K.; Labrie, Marie-Anne; Lyons, James T.; Marston, Donald P.; Papan, Peter S. Second Honors: Bedard, Evelyn; Boucher, Roland G.; Cyr, Roland C.; Fournier, Jeanne D'Arc; Friedler, Betty; Girardin, Rita M.; Grenleaf, Esther M.; Hayward, Beverly L.; Leclerc, Geraldine; Talarico, Frank; Wood, Maxime F.

Obtient 24 machines

Le Bureau des Finances a accepté, hier soir, la contribution faite par M. Louis P. Gormé pour 24 machines à coudre Singer employées auparavant par le projet de couture WPA. La soumission de M. Gormé a été de \$500. Deux autres soumissions ont été faites: \$380 par M. L. O. Beauparlant et \$234 par la Singer Sewing Machine Co.

Cette retraite des demoiselles

Ce soir, à cause de l'obscurité et de l'exercice de mobilisation, la retraite des demoiselles de la paroisse St-Pierre commença à sept heures et 15 au lieu de sept heures et 30.

Le blackout

On demande l'assistance à tous les citoyens de coopérer avec l'organisation de la défense civile, ce soir, à l'occasion de l'obscurité et de la mobilisation. On se

REMERCIEMENTS
 Dans la douleur qui nous étreint, nous avons la douce consolation de nous sentir entourés de bienveillance et de sympathie. MERCI aux porteurs, à la maison funéraire, à ceux qui nous ont accompagnés aux funérailles, après des dévouements de notre mère bien-aimée. MERCI à vous tous, parents et amis charitables pour votre généreuse sympathie ainsi que pour vos prêts de voitures, offrandes de bouquets et autres. MERCI à tous pour votre assistance et vos bonnes prières.
 FAMILLE DE MADAME SALOMON LEVASSEUR.

Chaudrons Stainless Steel

OFFERTS POUR LA DERNIERE FOIS

LIFETIME (Trade Mark)

1. Conserve les Vitamines par son procédé de cuisson à la vapeur.
2. Cuit efficacement avec le minimum de chaleur.
3. Pas de chauffage de fourneau.
4. Pas besoin de surveiller la cuisson.
5. Evite les fonds brûlés à nettoyer, à cause de 3 épaisseurs.
6. LIFETIME Stainless Steel dure toute la vie.

AGENT GENERAL POUR LE MAINE

Arthur H. Chouinard

15 RUE BROAD TEL. 4988 AUBURN, ME.

M. EMMANUEL GIGUERE

M. Emmanuel Giguère, de 400 avenue Webber, âgé de 42 ans, est décédé à sa résidence, mardi soir, après une courte maladie.

Il était né à Lewiston et fut pendant plusieurs années employé comme commis d'épicerie, et plus récemment par le L. & P. Market et Caron & Langelier. Il laisse son épouse, née Edna Séguin; deux filles, Mme Henri Cloutier,



M. EMMANUEL GIGUERE

et Mlle Pauline Giguère, toutes deux de cette ville; quatre fils, Armand, Charles-Omer, Albert et Robert de Lewiston; trois sœurs, Mme Gaudin Dulac, 81 rue Howard, où le corps est exposé, Mme Richard Gosselin et Mme Wilfrid Dulac, toutes de cette ville; un frère, Rosario, également de Lewiston; deux cousins, M. l'abbé Charles-Omer Garand et M. l'abbé Jean-Marie Gérard, tous deux de Québec; aussi plusieurs neveux et nièces.

Le service sera chanté samedi matin, à l'église St-Croix, à une heure qui sera annoncée plus tard. Les funérailles seront sous la direction de l'établissement Fortin.

DÉCÈS

Résumé

M. Joseph-F. Rhéaume, de Biddeford, âgé de 83 ans, est décédé à l'Hospice Marquette, où il résidait depuis deux ans. Il était né à St-Bernard de Dorchester et résidait à Biddeford depuis son mariage. Il laisse cinq fils, Arthur, Omer, Joseph-P. et André, de Biddeford, et Ovide, de l'hôpital des Vétérans, à Medford, Mass.; deux filles, Mme William Deschênes et Mme Louis Labrecque, de Biddeford; quatre sœurs, Mme Samuel Leblanc, Mme Napoléon Fortier, Mme Gaudin Demers et Mlle Joséphine Rhéaume, de St-Bernard. Le corps a été transporté cet après-midi à Biddeford où le service sera chanté vendredi matin, à l'église St-Joseph. Les funérailles sont sous la direction Pénite.

Brockton

Arthur, âgé d'un an, enfant de M. et Mme Albert Brockton, née Germaine Desnoes, de 13 rue Spruce, est décédé mardi soir, à midi à l'hôpital St-Marie, après une courte maladie. Il laisse ses parents ainsi que ses grands-parents paternels, M. et Mme Amédée Delorme, de Lewiston. La sépulture a eu lieu cet après-midi, sous la direction de l'établissement Fortin.

Deceased

Joseph, enfant de M. et Mme Ludger Deschênes, née Lorette Hamel, de 18 rue Maple, est décédé lundi soir, et la sépulture a eu lieu mardi après-midi, sous la direction de l'établissement Fortin.

FUNÉRAILLES

Verrette

Le service de M. James Verrette sera chanté jeudi matin, à huit heures, à l'église St-Croix. Le corps est exposé à l'établissement Corp. Pinette, 87 rue Bartlett.

"Les fortunes de guerre sont sujettes à des changements brusques plus rapides sur le front de combat que sur le front de la production." —Amiral E. S. Land.

Remerciements

NOUS DESIRONS EXPRIMER nos REMERCIEMENTS les plus sincères, aux parents et amis, qui ont sympathisé avec nous dans notre deuil, par la mort de notre bien-aimée épouse et mère, MERCI aux R. P. Martin, Melanson et Cournoyer, à la maison funéraire Fortin, aux porteurs, à ceux qui nous ont aidés d'une manière ou d'une autre. A tous, notre reconnaissance pour leur dévouement.

Famille Albert Guay.

ON DEMANDE

Un homme pour travailler au four, ouvrage permanent, cinq jours de travail. S'adresser à M. LUDGER DUPONT, entre midi et six heures, excepté le mardi et samedi.

Boulangerie Dupont

INC.

AUBURN, MAINE

Ecole Sainte-Croix

Voici les noms des élèves de l'école paroissiale Sainte-Croix qui ont eu les honneurs aux concours du mois de mars:

8ème grade — Français: Florence Fortin, Yvonne Bussière, Annette Blais, Irène Janelle, Carmen Mathieu. Anglais: Yvonne Bussière, Annette Blais, Robert Gagné, Florence Fortin, Monita Fournier, Irène Biledeau.

7ème grade — Français: Bertrand Dubois, Rolande Lacombe, Georgette Fortin, Clémentine Rivard, Exilia Gosselin, Jeannette Benoit. Anglais: Cécile Robitaille, Cécile Laplante, Bertrand Dubois, Jeannette Benoit, Lorraine Côté.

6ème grade — Français: Grammaire: Ludger Labbay, Laurent Laplante, Raymond Lauzé, Maurice Siméon, Madeleine Coulombe, Cécile Lessard. Anglais: Marguerite Malo, Lucille Robitaille, Pauline Laviole, Laureste Laplante, Ludger Labbay, Murielle Lessard.

5ème grade — Français: Pauline Labbé, Bertrand Mathieu, Robert Hémond. Anglais: Odette Bonchard, Murielle Charest, Roger Lebel.

LES AGRESSIONS DE L'ENNEMI

Calendrier 1933-1943

1933 L'Allemagne (Elle tombe au pouvoir des Nazis)
 1934 L'Autriche (Avortement d'un coup d'Etat nazi)
 1935 L'Ethiopie (Envahie par l'Italie)
 1936 La Rhénanie (Réarmement illégal par l'Allemagne)
 L'Ethiopie (L'Italie s'en empare)
 L'Espagne (Intervention armée par l'Allemagne et l'Italie)
 1937 La Chine (Envahie par le Japon)
 1938 L'Autriche (Occupée par l'Allemagne)
 1939 La Tchéco-Slovaquie (L'Allemagne s'en empare)
 L'Albanie (Occupée par l'Italie)
 La Pologne (Occupée par l'Allemagne)
 1940 Le Danemark (Occupé par l'Allemagne)
 La Norvège (Occupée par l'Allemagne)
 La Belgique (Occupée par l'Allemagne)
 La Hollande (Occupée par l'Allemagne)
 Le Luxembourg (Occupé par l'Allemagne)
 La France (Occupée par l'Allemagne)
 La Hongrie (Entraînée de force dans l'orbite nazie)
 La Roumanie (Entraînée de force dans l'orbite nazie)
 L'Indo-Chine (Le Japon s'en empare)
 1941 La Yougoslavie (Envahie par l'Allemagne)
 La Grèce (Occupée par l'Allemagne)
 La Bulgarie (Entraînée de force dans l'orbite nazie)
 La Russie (Envahie par l'Allemagne)
 La Lituanie (Occupée par l'Allemagne)
 La Lettonie (Occupée par l'Allemagne)
 L'Estonie (Occupée par l'Allemagne)
 Le Thaïland ou Siam (Occupé par le Japon)
 Pearl Harbor

(Attaqué par le Japon)
 1942 Les Philippines (Occupées par le Japon)
 Les Etats Malais (Occupés par le Japon)
 Les Indes Néerlandaises (Occupées par le Japon)
 L'île Timor portugaise et hollandaise (Occupée par le Japon)
 La Birmanie (Occupée par le Japon)

TELEPHONES PLUS RARES

Tous les appareils installés le ou après le 15 avril pourront être déplacés sans avertissement, en cas de besoin.

BOSTON — Les anciens appareils téléphoniques ont commencé à être remplacés par les nouveaux appareils français dans bien des foyers nouvellement pourvus du téléphone, au Nouveau-Angleterre, depuis quelques temps.

Maintenant, voici que les appareils deviennent encore plus rares. La compagnie du téléphone annonce qu'à partir du 15 avril tous les appareils téléphoniques nouvellement installés pourront être enlevés sans avertissement, en cas de nécessité de guerre.

Un ordre du War Production Board permet aussi de discontinuer d'importer quel service ou de le changer d'un téléphone personnel à une ligne usagée par plusieurs à la fois.

Les services sont limités aux besoins essentiels et au maintien des facilités indispensables à la vie civile, dans les principaux domaines.

\$55.80 par semaine comme apprentis

FORT DEVENS. — Le bureau d'emploiement des Etats-Unis, au Fort Devens, demande 15 jeunes filles âgées de plus de 18 ans, pour apprendre à réparer les chaussures.

On leur offre des gages de \$55.80 par semaine durant leur apprentissage et il est probable que les applications ne manquent pas.

Les jeunes filles recevront leur formation à Lynn, Mass., et seront envoyées à la cordonnerie du fort quand elles seront expertes. Leur salaire sera alors fixé.

"Toute femme qui porte ses cheveux au-dessus d'un œil est sottée. Je n'ai jamais porté mes cheveux de cette manière-là moi-même excepté dans les films." —Veronica Lake.

CHARBON
 HUILES COMBUSTIBLES
 PROMPT LIVRAISON
 Téléphone 3148
 Lewiston Cash Fuel
 480 RUE CANAL, LEWISTON.

Billets maintenant en vente chez toutes les Enfants de Marie
POUR LA SOIRÉE DE LA Fête des Mères le 9 Mai
 SALLE PAROISSIALE STE-MARIE
 Pièce en trois actes, intitulée:
"LA CHAMBRE MAUVE"
 ADMISSION, 35 CENTS — Au profit du Nouvel Autel
 LES ENFANTS DE MARIE n'ayant pas leurs billets, sont priées de s'en procurer chez Mlle ALIDA THIBODEAU, présidente.

Travailleurs des Chantiers Maritimes

Nous venons justement de recevoir notre dernier lot de radios pour automobiles. Des radios qui vont dans toutes les machines. Ce sont des

MOTOROLA
 Faites en sorte d'avoir la vôtre

Universal Radio Co.

283 RUE LISBON (En face de Dumais & Rivard)

En Service

M. Conrad-R. Desjardins, âgé de 19 ans, fils de M. et Mme Frédéric-J. Desjardins, de 84 rue Horton, et qui nous a quittés le 18 mars est stationné au Camp Polk.

Le soldat Roland Lacombe, fils de H. Edmond Lacombe, rue Pine, est rendu maintenant au Camp Shelby, Mississippi. Il était autrefois au Fort Sill, Oklahoma.

Le militaire Henri Laverdière, stationné au Kentucky, est en congé pour dix jours chez des parents et amis.

M. Robert Ladouceur, qui étudiait au collège de l'Assomption de Worcester, Mass., nous quitte demain pour l'armée, au Fort Devens, à Ayer, Mass. Il est le fils de Mme J. W. Ladouceur, 85 rue Pine.

Le soldat Michel Ouellette, ainsi que le soldat Arthur Desautels, tous deux de Lewiston, sont stationnés au Fort Bliss, Texas.

Automobiliste victime d'un horrible accident
 MONTREAL. — Un jeune homme a eu la bouche fendue d'une oreille à l'autre et son état est considéré comme très grave. A l'hôpital St Luc et son présumé complice est présentement détenu dans les cellules de la Sûreté municipale d'ici sa comparution en correctionnelle à la suite d'un accident.

D'après la police deux jeunes gens, Maurice Laporte, 20 ans, et Gaston Venne, 19 ans, se seraient emparés de la voiture de M. John Kerry et se seraient enfuis à toute vitesse.

Rendu à l'intersection des rues Bélanger et St-Hubert le conducteur Maurice Laporte aurait perdu la maîtrise du volant et aurait heurté un poteau.

C'est alors qu'il se serait infligé à la bouche l'horrible blessure décrite plus haut. Quant à son compagnon Gaston Venne, il a été légèrement blessé et après avoir été pansé à St-Luc, il a été conduit dans les cellules. Laporte est gardé à vue par un policier dans sa chambre d'hôpital.

Invasion par la porte arrière
 CAIRE, (UP) 5. — Le ministre de guerre du gouvernement en exil de la Grèce, voit une invasion allée par la "porte d'arrière" de l'Europe bédouin.

Le ministre de la Guerre a déclaré à un régiment motorisé de Grèce se battant en Afrique qu'avant bien des mois, l'invasion de la Grèce se réaliserait. Et l'invasion éventuelle, il ajoute, aura le concours de quelques 50,000 patriotes grecs faisant un travail de cinquante colonnes pour payer la vole.

frère, le caporal Horel-A. Ouellette, a été diplômé de la Coyle Elec. School, de Chicago, Ill. et il est maintenant électricien dans la force anti-aérienne, au Camp Davis, Caroline du Nord.

Le soldat Joseph-A. Nadeau, fils de M. George Nadeau, de 40 rue Walnut, a été promu soldat de première classe et il s'est enrôlé à l'école de mécaniciens des énormes B-24 Liberator de Keeler. La promotion du soldat Nadeau et le choix qu'on en a fait pour son entraînement technique ont été le résultat des excellentes notes qu'il a reçues dans ses épreuves d'aptitudes pour le mécanisme de l'armée. Son cours durera 17 semaines.

Le militaire Théodore Simard, stationné à Atlantic City, N. J., est arrivé parmi nous avant d'être honoré de la médaille de l'Armée. A cause de son âge. Il était sous les drapeaux depuis sept mois et demi. Le militaire est le fils de Mme et M. Robert J. Wiseman, 81 rue Pine.

Le soldat Armand Wiseman, stationné à Atlantic City, N. J., est arrivé parmi nous avant d'être honoré de la médaille de l'Armée. A cause de son âge. Il était sous les drapeaux depuis sept mois et demi. Le militaire est le fils de Mme et M. Robert J. Wiseman, 81 rue Pine.

"Cette présente lutte mondiale est une bataille de la clarté contre le noirceur, de la justice et le droit contre l'égoïsme et l'avarice." —Mme Chiang Kai-Shek.

LUNETTES \$6.50
 Complètes
 VERRES BRISÉS
 Remplacés en 1 heure
POLIOUIN'S
 Bijouterie Manufacturier Opticien
 240 RUE LISBON, LEWISTON

CARON - TARDIF
 REPARATIONS D'AUTOS
 Service aux Batteries
 Station de Service ESSO
 485 rue Lisbon Tél. 4241

Dr EZRA A. FREEMAN
 OSTEOPATHE
 831 Main St. Lewiston, 301-2
 Tel. 301-2
 Tous les jours
 9 hrs à midi — 2 hrs à 5 hrs
 Le soir par arrangement

COMPTABLE PUBLIC
 "PUBLIC ACCOUNTANT"
 NOTAIRE PUBLIC-COLLECTIONS
ALPHONSE DUCAL
 46 RUE LISBON TEL. 4847
 LEWISTON

AVIS -- EXAMENS D'ETAT
 Des examens pour Typistes et Sténographes seront tenus par le Département d'Etat du Personnel aux Centres d'Examen d'Examen, samedi, le 10 avril 1943, à 10 heures de l'avant-midi. Cony High, Auburn; Bangor High School; Lewiston High School; Portland High School; Presque Isle High School.

Toute personne désirant prendre ces examens devra se rapporter à leur plus proche Centre d'Examen au temps spécifié ci-dessus. Les blancs d'application et les informations détaillées peuvent être obtenus de l'inspecteur général du Maine ou du U. S. Employment, ou du Département du Personnel, State House, Augusta. Les blancs d'application seront aussi disponibles aux Centres d'Examen durant la journée des examens et peuvent être remplis par les candidats à ce temps-là et laissés à l'Examineur en Charge.

Dr MILIO V. CARON
 DENTISTE
 Maintenant à
 256 rue Lisbon, Lewiston
 — Tél. 372-W —

NOUS AVONS UN ASSORTIMENT COMPLET DE
AGENDAS (DIARIES)
 ET CALENDRIERS
 (CALENDAR PADS) POUR 1943
GENKY PAPER CO.
 49 rue Lisbon Tél. 100